

LA PISTOLE

RÉCIT TIRE DES
MÉMOIRES D'ALEXANDRE DUMAS

EDITED BY

MARC CEPPI

SENIOR FRENCH MASTER, KING'S COLLEGE SCHOOL

MACMILLAN AND CO, LIMITED
ST. MARTIN'S STREET, LONDON

1910

GENERAL PREFACE

THE favour with which our Modern French Series has been received, and the satisfactory results which have been obtained in the class-room by a judicious use of the Appendices, have induced us to add a new section containing short and easy texts suitable for pupils in the primary stage. These little books are constructed on a plan similar to that followed in our Elementary Modern Series. The Appendices contain (1) a Questionnaire, which is intended to encourage the use of spoken French; (2) Words and Phrases, which should be learnt and constantly revised in class so that they may become a lasting possession of the pupil's; (3) Easy Exercises, in which the knowledge acquired in the Reader and the Words and Phrases is to be put to use in reconstruction or translation of simple sentences; (4) Passages for translation into French, based

on the text and serving as a stepping-stone to continuous prose; (5) Key to Words and Phrases, which enables the pupil to prepare himself for the work expected from him in Appendix II. It will be observed that by the repeated use of the same vocabulary and phraseology as occurs in the text the learner is given an opportunity of really mastering his ground, which is an indispensable condition for the ready use of the spoken tongue. This method of using the reading-book has the additional advantage of affording a means for the training of the intellectual powers of the pupil commensurate with his standard of development, and of avoiding the parrot-like fashion of acquiring the language which can never be wholly satisfactory. It is hoped that the texts will be found suitable, and that the results obtained by the method here advocated will be as satisfactory at this early stage as they have been found with our Elementary and Advanced Series in middle and upper forms.

CONTENTS

	PAGE
INTRODUCTION	ix
TEXT	1
NOTES	31
VOCABULARY	41
APPENDICES—	
I. QUESTIONNAIRE	54
II. WORDS AND PHRASES FOR <i>VIVA VOCE</i> DRILL	61
III. EXERCISES ON SYNTAX AND IDIOMS FOR <i>VIVA</i> <i>VOCE</i> PRACTICE	66
IV. PASSAGES FOR TRANSLATION INTO FRENCH	71
V. KEY TO WORDS AND PHRASES FOR <i>VIVA VOCE</i> DRILL	77

INTRODUCTION

ALEXANDRE DUMAS *père* was born at Villers-Cotterets on the 4th of July 1802. He was the son of General Dumas, who had distinguished himself in Egypt under Napoleon. The General, however, died in comparative disgrace and left his widow and two young children in very poor circumstances.

Dumas' childhood was spent at Villers-Cotterets. If we believe the confession contained in his *Memoirs*, he was not overfond of study, preferring to school routine the free life to be found in the fields and woods surrounding his native town.

He was eventually articulated to a notary, and later obtained a humble clerkship at Crépy. He was dismissed, however, owing to an escapade in Paris, where he saw the great actor Talma. Filled with enthusiasm, he decided to settle in Paris and to try his hand as a dramatist.

LA PISTOLE

General Foy obtained for him a post in household of the Duke of Orléans, and Dumas set to work earnestly to make for his deficient education.

He had a share in the production of one two farces, but his reputation began with *Henri III*, the first success of the new romantic School.

The Revolution of 1830, in which he took active part, interrupted his literary labours. When order was restored, he set to work and produced *La Tour de Nesle*, a drama which is still performed occasionally in Paris.

Had he remained a dramatist, his name would not have become a household word. Fortunately, he was induced to try his skill in historic romance, and he published first as *feuilletons*, then in book form, *Monte-Cristo* and *The Three Musketeers*. From that time a supply of Dumas' novels appeared inexhaustible. His works fill some 1200 volumes, but it is well known that he was assisted by a number of secretaries, and it is difficult to distinguish between their

died in poverty at Puys, near Dieppe, in 1870.

Our text is taken from Dumas' *Memoirs* and deals with an incident which occurred at the beginning of the Hundred Days, that is to say, the time which elapsed between the return of Napoleon from Elba and his final defeat at Waterloo.

After Napoleon's abdication, the Bourbon king, Louis XVIII., ascended the throne, and a system of reaction was set up, which carried with it the relentless persecution of those who had served under the usurper.

The absurd rumour soon spread that a general massacre of Bonapartists was intended, and officers on half-pay were alarmed and decided to sell their lives dearly. A secret council was held in which it was arranged that each officer would gather as many men as he possibly could and march to Paris.

LA PISTOLE

I

MARS 1815. Napoléon venait de quitter* l'île d'Elbe⁷ pour rentrer en France.

Un conciliabule fut tenu chez un des généraux les plus compromis par ses opinions napoléoniennes, — chez Drouet d'Erlon,* je 5 crois ;—il se composait d'officiers à la demi-solde* et d'officiers en activité.* Il fut convenu que tout militaire* en activité marcherait à un moment donné sur Paris, avec les soldats dont il pourrait disposer. Cinquante mille hommes 10 devaient se trouver* à la fois* dans la capitale ; c'était plus qu'il n'en fallait* pour dicter des conditions.

Ce conciliabule avait eu lieu et ces résolutions avaient été prises avant le débarquement 15 de Napoléon ; mais, comme le mouvement

* Words with an asterisk are explained in the notes.

LA PISTOLE

lata simultanément avec le retour de l'île Elbe, on les rattacha d'abord l'un à l'autre.

Les généraux les plus compromis dans la conspiration étaient Drouet d'Erlon, que nous avons déjà nommé, et les deux frères allemands.

Les deux frères Lallemand, dont l'un était général d'artillerie, s'étaient portés sur La Haye avec deux escadrons de chasseurs royaux. Leur intention était de s'emparer de l'arsenal du parc d'artillerie. Ils essayèrent de convaincre les canonniers d'abord, puis d'entraîner leur cause le général d'Aboville, commandant en chef d'artillerie ; mais, des deux côtés, ils échouèrent : soldats et général tinrent bon.

Le général d'Aboville fit prendre les armes à la garnison, plaça une partie des troupes à l'arsenal et aux portes de la ville, fit charger les armes et mettre les canons en batterie.

C'était une tentative manquée.

Les deux frères se retirèrent, suivis d'un nombre de canonniers qui s'étaient unis à eux, mais qui se dispersèrent devant la poursuite ordonnée, de sorte que les deux

Lallemand se trouvèrent contrainsts de fuir sans savoir où aller, et se perdirent dans le pays qu'ils ne connaissaient pas.

Cela se passait* à treize lieues seulement de Villers-Cotterets.*

La tentative avait eu lieu le 10 mars.

Le 12, la gendarmerie de Villers-Cotterets reçut des ordres pour se mettre en campagne*; 5 les fugitifs, disait-on, avaient été vus du côté* de La Ferté-Milon.*

Nous vîmes passer les gendarmes, et nous connûmes le but de leur expédition par un de mes camarades, nommé Stanislas Leloir, qui 10 était le fils d'un ancien brigadier,* tué aux environs de Villers-Cotterets pendant la campagne de 1814.*

Toutes ces nouvelles mettaient, comme on le comprend bien, notre petite bicoque* en 15 grande révolution. L'épithète accusatrice de *bonapartiste* résonnait plus que jamais à mon oreille; mais, vu la circonstance,* ma mère m'avait fort recommandé de n'y pas faire* attention*; je me laissais donc appeler bona- 20 partiste tant qu'on voulait. En outre, le soir, il se formait des bandes* de vingt-cinq ou trente gamins, qui ouvraient les portes des personnes d'opinion suspecte, et qui entraient jusqu'au fond des maisons, en criant : *Vive* 25 *le roi* ! et forçant les gens de crier comme eux.

Dix fois par soirée, notre porte, qui donnait sur la rue, était ouverte par ces sortes de rassemblements, et ces cris étaient proférés à nos oreilles avec une persistance rageuse qui
5 était fort inquiétante.

Le jour, tout le monde* se tenait sur les places.*

Comme Villers - Cotterets, sur la grande route de Paris à Mézières* par Soissons* et
10 Laon,* est une des artères vitales* de la France du Nord, il y passe force voitures,* force diligences, force courriers. Ces voitures, ces diligences, ces courriers apportaient parfois des nouvelles particulières que les journaux
15 ne donnaient pas.

C'est ainsi qu'on apprit, les 13 et 14 mars, l'entrée de Napoléon à Grenoble* et à Lyon,* entrée dont les journaux ne parlaient point encore.

20 Le 14, on venait donc d'apprendre que Napoléon était entré à Lyon et que le comte d'Artois,* comme le duc d'Orléans,* avait été forcé de revenir sans armée,* lorsque l'on entendit tout à coup un grand bruit vers
25 l'extrémité de la rue de Largny.

Comme la rue forme une ligne parfaitement droite, on se tourna de ce côté,* et l'on aperçut

trois cabriolets,* attelés en poste* et escortés par un fort piquet de gendarmerie.

Chacun se précipita au-devant de* ces voitures.

Dans chaque cabriolet était un officier 5 général, assis entre deux gendarmes. Outre ces six gendarmes, assis côte à côte* avec les trois prisonniers, six autres gendarmes faisaient escorte.

Les voitures venaient au grand trot, et 10 elles purent conserver cette allure tant qu'elles suivirent la rue de Lagny, qui est assez large; mais, lorsqu'elles arrivèrent à la rue de Soissons, rue étroite et accidentée, force fut,* à cause de l'encombrement, d'aller au pas. 15

Pendant ce temps, on s'était informé,* et l'on avait appris que ces officiers généraux étaient ces mêmes frères Lallemand, que les gendarmes avaient recherchés la veille,* qu'ils avaient joints, vers six heures du matin, aux 20 environs d'un petit village nommé Mareuil, et qui, montés sur des chevaux harassés, harassés eux-mêmes d'une course de trois jours à travers les terres et à travers les bois, s'étaient rendus* presque sans résistance. 25

Les deux frères Lallemand occupaient les deux premiers cabriolets; le troisième, autant

je puis me le rappeler,* était occupé par simple aide de camp, capitaine ou officier donnance.

On les conduisait à La Fère, disait-on, pour fusiller.*

Ils étaient pâles, mais paraissaient calmes.

Cependant, depuis leur entrée dans la ville, cris furieux les avaient accueillis. Les

tillons, sur un signe de la gendarmerie, ient redoublé de vitesse*; mais, comme je.

dit, en arrivant à la rue de Soissons, il lut bien, sinon s'arrêter, du moins* prendre pas*; alors les cabriolets marchèrent lente-

au milieu de la population, pressée aux côtés de la rue.

Les généraux paraissaient regarder avec nnement la population presque entière de te petite ville soulevée autour d'eux d'une on si hostile,* quand tout à coup,* de la bou-

d'un chapelier, sortit une femme furieuse, de colère, qui, écartant tout le monde, ssant entre les chevaux des gendarmes, lança sur le marchepied de la première voi- cracha au visage du général Lallemand.

même temps qu'elle allongeait la main*

lui arracher ses épaulettes, et, d'une voix ccadée et hurlante, l'accabla d'injures.*

Le général fit un mouvement pour se reculer au plus profond de la voiture, et, d'une voix où perçait plus de pitié que de colère.

— Qu'est-ce que cette malheureuse ? demanda-t-il.

Les gendarmes écartèrent aussitôt cette femme ; elle se mit à courir après les voitures, qui devaient relayer à la poste, c'est-à-dire à cent pas de là.

Mais son mari, ses enfants et trois ou quatre voisins s'attachèrent à elle, et l'empêchèrent d'aller plus loin.

Cette effroyable scène, il faut le dire, avait péniblement ému toute la ville. À partir de ce moment, les cris cessèrent, on continua d'accompagner les prisonniers, de les regarder avec curiosité, mais en silence.

On les conduisait à La Fère, comme nous l'avons dit, pour leur faire leur procès et les fusiller ; mais ils devaient passer toute la nuit à Soissons.

On voulait éclairer la route, afin de s'assurer si quelque parti révolté ne les attendait pas pour les enlever.

Au milieu de tout ce tumulte, de toute cette émotion, et comme je regardais les voitures s'éloigner par la route de Soissons,

LA PISTOLE

sentis que l'on me prenait par la main ; je retournai* : c'était ma mère.

— Viens, me dit-elle tout bas,* en accompagnant cette parole d'un signe de tête.

Je sentais qu'il y avait dans ce *viens* et dans ce signe quelque chose d'important.*

Ma mère me ramena à la maison. Elle araissait violemment émue.

II

Ma mère, veuve d'un officier général, n'avait voir, en effet, sans une profonde impression, insulte faite à des hommes qui portaient même habit et les mêmes épaulettes qu'avait portés mon père.*

Nous étions seuls.

— Écoute, mon enfant, me dit-elle, nous allons faire une chose qui peut cruellement nous compromettre ; mais je crois que nous devons à la mémoire* de ton père de faire cette chose.

— Alors, ma mère, répondis-je, faisons-la.

— Tu ne diras jamais à personne, ce que nous allons faire, n'est-ce pas ?

— Si tu me le défends.*

— Oui, je te le défends expressément.

— Sois tranquille* alors.

— Eh bien, habille-toi.

— Pourquoi faire ?

— Nous allons à Soissons.

5

— Ah ! vraiment ?

C'était toujours une grande fête* pour moi que d'aller à Soissons. Soissons, ville de guerre de cinquième ou sixième ordre, était une capitale à mes yeux. Ces portes avec 10 des hermes de fer, ces remparts que j'allais revoir, criblés des boulets* de la dernière campagne, cette garnison, ce bruit d'armes, ce parfum de combat, tout cela avait pour mon jeune cœur des enivrements* tout particuliers. 15

Puis j'avais dans le fils du concierge,— j'en demande pardon* à mes connaissances* aristocratiques d'aujourd'hui,—j'avais dans le fils du concierge de la prison un bon camarade, qui, lorsque j'allais le voir, me faisait frissonner 20 en me conduisant dans les plus beaux cachots* de son père.

Aussi* ma première visite était-elle toujours pour lui, et je crois que, si je retournais à Soissons, la chose dont je m'informerai avant 25 toute autre,* c'est de ce qu'il est devenu,* afin de ne pas déroger à mes anciennes habitudes.

LA PISTOLE

Il se nommait Charles

Cette nouvelle, que nous allions à Soissons, ait donc pour moi une bonne nouvelle.

Je montai à ma chambre, je m'habillai le plus lestement que je pus,* et je descendis

Une petite voiture bâtarde, tenant le milieu du cabriolet et le tilbury,* et qui appartenait à un loueur nommé Martineau, nous tendait à la porte.

Nous y montâmes, ma mère et moi ; puis nous prîmes par le parc.*

Derrière le mur du château, nous rencontrâmes—je ne sais si ce fut par hasard ou par rendez-vous* donné à l'avance*—un notaire* de Villers-Cotterets dont les opinions étaient très républicaines, et qui se rattachait* au bonapartisme parce que c'était un moyen de faire l'opposition.*

Ma mère descendit de voiture, causa avec lui, et remonta avec un paquet qu'elle n'avait point, à ce qu'il me sembla* du moins,* en descendant ; après quoi, nous prîmes par les grandes allées,* et, au bout de dix minutes, nous eûmes rejoint* la grande route.

Trois heures après, nous étions à Soissons.

III

Nous entrâmes dans la ville vers cinq heures du soir, c'est-à-dire deux ou trois heures après les prisonniers.

La ville était tout en rumeur.* On nous demanda nos passeports ; c'était, on le pense 5 bien,* la première chose dont ma mère avait oublié de se munir.

Comme on insistait, nous priâmes le gendarme qui nous faisait cette indiscrete demande de venir avec nous jusqu'à l'hôtel 10 des *Trois-Pucelles*, où nous descendions* habituellement quand nous venions à Soissons ; arrivés là, l'hôte* répondrait de nous.

Nous avions, en outre, dans la ville, un arrière-cousin à nous,* dont j'ai complètement 15 oublié le nom, et qui était boulanger.

Mais il demeurait dans le faubourg opposé à celui par lequel nous entrions, tandis que l'hôtel des *Trois-Pucelles* n'était qu'à cent pas de nous. 20

Aussi le gendarme ne fit-il* aucune difficulté de nous y conduire.

Il arriva* ce que ma mère avait prévu ;

l'hôte se mit à* rire au nez du gendarme* · il répondit de nous, et tout fut dit.*

Nous demandâmes une chambre et à dîner.

Quoique ma mère n'eût* encore pris de
5 toute la journée* qu'une tasse de café, elle mangea peu ; il était évident qu'elle était sous le poids d'une grande préoccupation.

Après le dîner, elle fit monter notre hôte, et lui demanda des nouvelles des prisonniers.

10 Comme on le comprend bien, c'était la préoccupation du moment. Il n'y avait peut-être pas, dans toute la ville de Soissons, une maison où l'on tint* à cette heure une autre conversation que celle que nous venions de*
15 mettre sur le tapis *

L'entrée des trois cabriolets et de leur escorte avait fait une sensation non moins vive à Soissons qu'à Villers-Cotterets. Seulement Soissons, au lieu d'être royaliste,
20 comme son chef-lieu de canton,* était bonapartiste.

C'est tout simple. Soissons, ville de guerre, devait recevoir ses opinions politiques de l'armée.

25 Notre hôte, particulièrement, regrettait beaucoup le gouvernement tombé* ; il s'était donc fort inquiété des* pauvres conspirateurs,

et pouvait nous donner sur eux les renseignements que ma mère désirait.

Ils avaient été conduits à la prison de la ville. Ma mère respira et laissa échapper ces mots :

— Ah ! tant mieux* ! je craignais qu'ils ne fussent* à la prison militaire.

C'est là, en effet, qu'on eût dû* les conduire ; mais on connaissait l'esprit des soldats. La défection du 7^e de ligne,* le passage sous les 10 drapeaux de Napoléon des différents corps qu'on avait envoyés contre lui, donnaient des inquiétudes que l'avenir prouva n'être point exagérées. Il en résulta que l'on crut les conspirateurs mieux enfermés dans la prison 15 civile que dans la prison militaire.

J'écoutais tous ces détails avec la plus grande attention. Je m'étais bien douté* que notre voyage à Soissons avait quelque rapport avec l'événement qui préoccupait tout le 20 monde ; les questions de ma mère à notre hôte m'affermirent dans cette opinion.

D'ailleurs, je n'eus pas longtemps à demeurer dans le doute. À peine fut-il sorti que ma mère, regardant si nous étions bien 25 seuls, m'attira à elle et m'embrassa.

Je la regardai. Il y avait dans cet

embrassement quelque chose de particulier, presque de solennel.

— Écoute, mon enfant, dit-elle, j'ai peut-être eu tort de prêter les mains à une pareille
5 entreprise ; mais, quand j'ai vu passer ces pauvres amis à nous,* quand j'ai reconnu sur leurs poitrines, qui, dans trois jours peut-être, seront percées de dix balles,* ce même uniforme de général que portait ton père,* il
10 m'est passé par l'esprit* de venir avec toi à Soissons, et de t'envoyer jouer, comme tu as l'habitude de le faire, avec le fils du concierge de la prison ; et, une fois là

Ma mère s'arrêta.

15 — Et une fois là ? lui demandai-je.

— Voyons, reprit ma mère, te rappelles-tu bien la figure des prisonniers ?

— Oh ! maman, non seulement je les vois encore, mais je crois que je les verrai toujours.

20 — Eh bien, il est probable que l'un ou l'autre des trois prisonniers couchera dans la chambre qu'on appelle la pistole. Sais-tu ce que c'est que la pistole ?

Ma mère m'attaquait par mon fort.* Si je
25 savais* ce que c'était que la pistole, moi qui connaissais tous les coins et recoins* de la prison !

— La pistole, repris-je, je crois bien que* je sais ce que c'est ! C'est une chambre qui donne dans* la salle à manger du concierge, et où l'on met les prisonniers qui veulent la payer* quarante sous. 5

— C'est cela ! Eh bien, il est probable, comme je te le disais, que l'un ou l'autre des trois prisonniers aura été mis à la pistole ; il est probable encore que ce sera l'aîné des frères Lallemand, à qui les autres auront 10 concédé cette douceur ; il est probable, enfin, que la porte de la pistole, donnant dans la grande salle où mange le concierge, demeurera ouverte. . . . Eh bien, en jouant avec ton petit camarade dans la grande salle, tu 15 trouveras moyen d'entrer dans la pistole, et alors tu donneras, sans être vu, ce paquet à celui des trois prisonniers qu'on y aura mis.

— Je le veux bien.*

— Seulement, tu prendras bien garde, mon 20 enfant.

— À quoi ?

— À ne pas te blesser.

— À ne pas me blesser ! Qu'y a-t-il donc dans ce paquet ? 25

— Une paire de pistolets à deux coups,* tout chargés.

Je compris. À l'aide de ces pistolets, les prisonniers pouvaient peut-être fuir, ou tout au moins,* dans un cas désespéré, se brûler la cervelle.*

5 — Maman, lui dis-je, il me semble qu'au lieu de porter un paquet qui peut être vu, et par conséquent être confisqué, je ferais bien mieux de mettre un pistolet dans chacune des poches de mon pantalon.

10 — Mais si tu allais te blesser ?

— Oh ! n'aie pas peur ; je connais cela, moi.

En un tour de main, je dénouai le paquet et fis jouer,* les unes après les autres, les gâchettes* des quatre batteries, en digne élève
15 de Montagnon, l'armurier de Villers-Cotterets, qui m'avait prêté, à l'insu de* ma mère, un fusil à un coup.*

— Allons, dit ma mère à peu près rassurée par la preuve de dextérité que je venais de lui
20 donner, allons, je crois que tu as raison ; mets les pistolets dans ta poche, et prends garde que les crosses ne passent.* Maintenant, voici un petit rouleau.

— Ah ! ça, c'est de l'or ? m'écriai-je.

25 — Oui, dit ma mère. Il y a cinquante louis* dans ce rouleau. Prends bien garde de* les perdre, car, si les prisonniers n'acceptent

pas cet argent, je dois le rendre à celui qui l'a donné.

— Attends, attends ! je vais mettre le rouleau dans le gousset de ma montre.

Je n'avais pas de montre, mais j'avais un ⁵ gousset.

Je fourrai le rouleau dans mon gousset, et rabattis mon gilet par-dessus.*

Heureusement, dans la prévision que j'en-graisserais et que je grandirais, ma pauvre ¹⁰ mère me faisait toujours faire des vêtements* trop longs et trop larges.

Les pistolets pouvaient donc tenir dans mes poches, et le rouleau d'or dans mon gousset, sans que je parusse* par trop* bosselé. ¹⁵

— Et maintenant, dis-je, me voilà prêt.

Ce fut alors que le courage parut manquer à ma mère,

— Oh ! me dit-elle, si on allait découvrir ce que tu viens faire dans cette prison ! si on ²⁰ allait t'arrêter !

— Je ne me laisserai pas prendre, répondis-je en me redressant avec un de ces airs fan-farons qui me rendaient si ridicule, quand j'avais le malheur de les prendre* ; ne suis-je ²⁵ point armé ?

Ma mère haussa les épaules.

— Mon ami, me dit-elle, les prisonniers étaient armés aussi, et tu les as vus passer* à Villers-Cotterets, chacun entre deux gendarmes.

J'avais bonne envie de* répliquer; mais, comme l'argument de ma mère était plein de sens, je n'eus point le courage de risquer une nouvelle gasconnade.*

D'ailleurs le temps s'écoulait; il était près de sept heures du soir, et, vu la circonstance, peut-être me serait-il* impossible de pénétrer dans la prison, si j'attendais plus tard.

Ma mère jeta un dernier coup d'œil* sur moi pour s'assurer que ni pistolets ni rouleau n'étaient visibles; elle m'agrafa au cou* un
15 petit manteau avec lequel on m'envoyait au collège par les mauvais temps, quand il y avait un collège,* et nous nous acheminâmes vers la prison.

Quoique ma pauvre mère essayât* de cacher
20 son émotion, sa main tremblait dans la mienne. Quant à moi,* je n'avais pas même le soupçon que nous courussions* un danger quelconque à faire ce que nous faisions.

IV

Nous arrivâmes à la prison. Ma mère frappa à la porte, le guichet s'ouvrit.

— Qui va là ? demanda la voix du concierge.

— Mon cher monsieur Richard, dit ma 5
mère,—autant que* je puis m'en souvenir, le
brave homme* s'appelait Richard,—mon cher
monsieur Richard, c'est Alexandre qui vient
jouer avec votre fils, tandis que je vais faire
une visite.* 10

— Ah ! c'est vous, madame Dumas, dit le
concierge ; nous ferez-vous l'honneur d'entrer
un instant ?

— Non, merci, je suis pressée ; je reviendrai
prendre Alexandre dans une demi-heure.* 15

— Bon ! venez quand vous voudrez.*

Et le concierge se mit à tourner deux ou
trois clefs dans deux ou trois serrures
différentes.

La porte s'ouvrit. 20

Dans une espèce de couloir, qui séparait la
porte de la rue de la chambre du concierge,
brillaient des fusils et des baïonnettes.

Ma mère frissonna et me tira à elle.

— N'aie pas peur, lui dis-je.

— Oh ! oh ! dit ma mère, il me semble que vous avez un surcroît de garnison, mon cher monsieur.

5 — Vous savez pourquoi ? dit le concierge.

— Je me doute* que c'est à cause des prisonniers qui sont arrivés ce soir.

— Oui ; comme ce sont de grosses épau-
lottes, on n'a pas pu leur refuser de les mettre
10 à la pistole ; seulement, on a doublé la garde.

Ma mère me serra la main ; je répondis en serrant la sienne.

— Et que dit-on de leurs affaires ? demanda-t-elle.

15 — Pas belles, madame Dumas, pas belles . . . On va les conduire à La Fère ; après quoi, le temps d'assembler un conseil de guerre, de rendre le jugement,* de le leur lire, et paf ! tout sera dit.*

20 Le concierge fit le geste d'un homme qui met en joue.*

Rien de plus intelligible que cêtte terrible pantomime.

— Est-ce qu'Alexandre pourra les voir ?
25 demanda ma mère.

— Pourquoi pas ? Ils sont là tous les trois dans la pistole, sur des lits de sangle, doux

comme des agneaux. Ils ont déjà appelé Charles plus de dix fois ; il est camarade avec eux comme s'il les connaissait depuis dix ans.*

— Oh ! maman, dis-je à mon tour, je voudrais bien les voir. 5

— Eh bien, va avec M. Richard, tu les verras, va . . .

Ma mère prononça ce dernier mot le cœur gros,* mais avec fermeté cependant ; car, en même temps, elle me lâchait la main, et me 10 poussait vers le concierge.

Je lui fis un signe de la tête et m'élançai du côté de la salle basse en criant :

— C'est moi, Charles !

Charles reconnut ma voix, et accourut au- 15 devant de moi.

— Ah ! me dit-il, si tu étais venu un peu plus tôt . . . Hutin sort d'ici.*

Hutin était un de nos camarades.

— Ah ! il est parti, répondis-je ; ma foi, 20 tant pis* . . . Nous jouerons bien tout de même sans lui, n'est-ce pas ?

— Certainement.

— Eh bien, allons.

Nous entrâmes dans la salle basse. 25

— Il ne faut pas faire trop de bruit, me dit Charles.

— Pourquoi cela ?

— Parce qu'il y a du monde dans la pistole.

— Ah ! je sais bien . . . les prisonniers . . . Dis donc,* je voudrais les voir

5 — C'est qu'ils m'ont renvoyé tout à l'heure,* en disant qu'ils voulaient dormir.

— Dis-leur que je suis le fils d'un général aussi, moi. Ils ont dû connaître mon père.

Charles s'avança jusqu'à la porte.

10 — Dites donc, monsieur Lallemand, dit-il, il y a là un de mes camarades qui vient de Villers-Cotterets, et qui dit que vous avez dû connaître son père.

— Comment s'appelle-t-il ?

15 — Il s'appelle Alexandre Dumas.

— Est-ce le fils du général Alexandre Dumas ? dit l'un des frères Lallemand.

— Oui, général, répondis-je.

Et j'entrai.

20 — C'est toi, mon enfant ? dit le général.

— Oui, général, c'est moi.

— Viens, mon enfant, viens . . . C'est toujours un plaisir pour un soldat que de voir* le fils d'un brave,* et ton père en était un.* Il
25 est mort ?

— Oui, général, il y a déjà huit âns.

— Et tu es venu à Soissons ?

— Oui, général . . .

Puis, tout bas :

— Pour vous voir, ajoutai-je.

— Comment, pour me voir ?

— Oui . . . Renvoyez Charles. 5

Une seule chandelle éclairait la pistole ; elle était sur la table, près du lit du général. Il fit semblant de* la moucher, et l'éteignit.

— Ah ! bon ! dit-il, je suis adroit . . . Charles, va nous rallumer cette chandelle. 10

Charles prit la chandelle, et passa dans la salle basse. Nous restâmes dans l'obscurité.

— Que me veux-tu,* mon enfant ? demanda le prisonnier.

— Général, lui dis-je, je suis chargé, par 15 ma mère et par des amis à vous,* de vous remettre une paire de pistolets à deux coups tout chargés, et un rouleau de cinquante louis. J'ai tout cela dans mes poches : le voulez-vous ? * 20

Le général demeura un instant sans parler, puis je sentis qu'il approchait ma tête de la sienne.

— Merci,* mon ami, dit-il en m'embrassant au front ; l'empereur sera à Paris avant que 25 notre procès soit fait . . .

Puis, m'embrassant une seconde fois :

— Merci, tu es un brave enfant.* Va jouer, et prends garde qu'on ne te soupçonne* d'être venu pour nous

— Décidément, général, vous croyez n'avoir
5 besoin ni des pistolets ni de l'argent ?

— Non, merci. La même proposition m'a déjà été faite dans la soirée,* et j'ai refusé.

— Alors je dirai donc à ceux qui ont peur pour vous que vous n'avez pas peur ?

10 Le général se mit à rire.

— Oui, dis-leur cela.

Et il m'embrassa une dernière fois en me poussant doucement du côté de* la porte.

Charles revenait avec la lumière.

15 — Merci, mon enfant, dit-il. Décidément nous allons dormir. Bonsoir.

— Bonsoir, général.

Et je sortis de la pistole.

Une demi-heure après, ma mère vint me
20 chercher. J'embrassai Charles, je remerciai le père Richard, et je courus me jeter au cou de ma mère.

— Eh bien ? dit-elle.

— Eh bien, ma mère, il a tout refusé.

25 — Comment ! il a tout refusé ?

— Oui.

— Et qu'a-t-il dit ?

— Il a dit que l'empereur serait à Paris avant qu'on l'ait fusillé,* lui et ses compagnons.

— Dieu le veuille !* dit ma mère.

Et elle m'emmena.

Le lendemain, au point du jour,* nous 5 partîmes.

On rendit les cinquante louis à qui* les avait donnés ; mais, en mémoire du courage que j'avais déployé dans l'expédition, on me laissa les pistolets. 10

C'étaient de magnifiques pistolets à deux coups, montés en argent, et qui joueront, chose étrange !* un grand rôle dans cette même ville de Soissons, en 1830.*

Le général Lallemand ne s'était pas trompé. 15 La marche de Napoléon fut si rapide qu'elle devança l'issue du procès. D'ailleurs, les juges eux-mêmes n'étaient peut-être point fâchés de traîner un peu en longueur,* pour mettre à couvert* leur responsabilité. 20

Le 21 mars, à six heures du matin, un courrier passait à franc étrier* à Villers-Cotterets. À peine faisait-il jour,* et cependant bon nombre de personnes attendaient déjà à la porte pour avoir des nouvelles. 25

Tout le monde s'empressa autour du courrier, qui changeait de cheval.*

— Eh bien ? lui demanda-t-on, eh bien ?

— Eh bien, messieurs, dit-il, Sa Majesté l'empereur et roi* a fait son entrée aux Tuileries* hier, à huit heures du soir.

5 Il y eut un grand brouhaha* ; chacun s'élança pour porter la nouvelle. Le maître de poste resta seul.

— Et vous allez annoncer cette nouvelle au département ? demanda-t-il.

10 — Non, je vais porter l'ordre de mettre en liberté les généraux Lallemand.

Le cheval était sellé, il sauta dessus et partit au galop.

Le même jour, une calèche à quatre chevaux
15 passait à grand train* et menant grand bruit.* Elle renfermait trois officiers supérieurs. En traversant la rue de Soissons, la glace de cette voiture s'abaissa en face de la maison où l'aîné des frères Lallemand avait été si cruellement
20 insulté. La femme qui lui avait craché au visage était sur sa porte ; la tête souriante du général passa par la portière.

— Eh bien, lui dit-il, nous voilà sains et saufs,* madame ; chacun son tour.

25 Et il rentra dans la voiture, qui continua sa course vers Paris.

— Sois tranquille,* brigand ! dit la femme en

montrant le poing à la voiture qui s'éloignait, le nôtre reviendra !

Il revint en effet. Les assassinats du maréchal Brune,* du général Mouton-Duverney* et du général Ramel,* sont là pour en faire foi.* 5

V

En 1840 ou 1842, je dînais chez M. le duc Decazes* avec ce même général Lallemand, que je n'avais jamais revu depuis le jour où* il m'avait embrassé dans la pistole de la prison de Soissons. 10

Vingt-sept ans s'étaient passés depuis ce jour, et avaient entraîné avec eux presque autant d'événements que de jours. Les cheveux de l'homme avaient blanchi, les cheveux de l'enfant avaient grisonné. 15

Après le dîner, je m'approchai du général :

— Général, lui demandai-je, vous rappelez-vous le 14 mars 1815 ?

— Le 14 mars 1815 ? reprit le général en cherchant à rappeler ses souvenirs. Je crois 20 bien ! c'est une date qui a marqué* dans ma vie . . . Le 14 mars 1815, c'est le jour où nous avons été arrêtés, mon frère et moi, après

notre tentative sur La Fère . . . Oui, je me rappelle le 14 mars 1815.

— Vous rappelez-vous avoir traversé une petite ville nommée Villers-Cotterets ?

5 — Avant ou après mon arrestation ?

— Après votre arrestation, général : vous étiez dans un cabriolet, assis entre deux gendarmes ; votre frère vous suivait dans un second cabriolet, et dans un troisième était un
10 de vos aides de camp Six ou huit gendarmes vous accompagnaient.

— Oh ! je me le rappelle parfaitement ; une femme monta sur le marchepied de mon cabriolet, et me cracha au visage.

15 — C'est cela, général, vous avez bonne mémoire.

— Ah ça ! * est-ce que vous croyez qu'on oublie ces choses-là ?

— Non, général, je ne dis pas que ce soient
20 de ces choses* qu'on oublie . . . Me permettez-vous de vous demander encore si vous vous souvenez d'autre chose ?

— Faites.*

— Vous souvenez-vous d'avoir passé la nuit
25 en prison à Soissons ?

— Je m'en souviens parfaitement, dans une chambre attenante à la geôle.

— Vous souvenez-vous d'avoir reçu une visite ?

— Oui, celle d'un enfant de douze à quatorze ans.

— Qui venait vous offrir, de la part de* vos 5 amis . . .

— Cinquante louis et une paire de pistolets ! Je m'en souviens parfaitement.

— Vous oubliez de dire, général, que vous avez embrassé cet enfant au front. 10

— Parbleu ! il le méritait bien. Est-ce que, par hasard, cet enfant ?* . . .

— C'est moi, général, un peu grandi, un peu vieilli depuis ce temps-là ; mais enfin,* c'est moi. Voilà pourquoi je ne me suis pas 15 fait présenter à vous, et me suis présenté moi-même.

Le général me prit les deux mains, et me regarda bien en face .

— Sacrebleu ! dit-il, embrassez-moi encore ! 20

— Volontiers, général.

Nous nous embrassâmes.

— Que diable faites-vous donc là-bas ? . . . demanda le duc Decazes, qui voyait cette accolade, et qui ne pouvait s'en rendre 25 compte.*

— Rien, répondis-je, rien, une misère qui

s'est passée autrefois entre le général Lallemand et moi.

Puis, me retournant vers le général :

— Général, lui dis-je, qui nous aurait prédit,
5 le 14 mars 1815, à huit heures du soir, que
nous dînerions un jour ensemble à la table de
M. Decazes, grand référendaire de la Chambre
des pairs,* Louis-Philippe* régnant ? .

— Ah ! mon cher, dit le général en levant
10 les épaules, nous en verrons encore bien
d'autres, allez ! *

NOTES

Page LINE

1. 1. venait de quitter . . , ' had just left .
2. Elbe : an island in the Mediterranean, between Italy and Corsica Napoleon resided there, after his abdication, from May 1814 till February 1815, when he returned to France.
5. Drouet d'Erlon (1765-1844). a distinguished general, who fought at Waterloo , was made marshal in 1843.
6. à la demi-solde, ' on half-pay '
7. officiers en activité, ' officers in active service '
8. tout militaire, ' every officer.' *Militaire* here is a noun.
11. devaient se trouver, ' were to be.'
à la fois, ' at the same time '
12. plus qu'il n'en fallait, ' more than was necessary '
Note the use of *ne* after a comparative of superiority or inferiority when the principal sentence is affirmative.
2. 5 les deux frères Lallemand · Charles-François-Antoine (1774-1839) and Henri-Dominique , both distinguished themselves during the Napoleonic wars, especially at Waterloo The elder brother became a peer under Louis-Philippe.
8. s'étaient portés sur, ' had proceeded to . . ' Why is *se porter* conjugated with *être* ?
La Fère in the department of Aisne, NE France. noted for its arsenal.
9. escadron, 'squadron ' An *escadron* is part of a regiment of cavalry, usually commanded by a major (*chef d'escadron*) It must not be confused with *escadre*, a *naval squadron*.
chasseurs royaux, ' royal light cavalry.'

Page LINE

- 2 13. d'Aboville 'there were three generals of artillery of that name, the father and two sons This is probably the eldest son, Augustin-Gabriel, who died in 1820.
14. des deux côtés, 'on both sides,' 'in both attempts.'—
à côté de, 'by the side of.'
de côté, 'sideways'
de ce côté, 'on this side'
de tous côtés, 'in all directions'
du côté de, 'in the direction of.'
15. *tinrent bon*. here *bon* is an adjective used adverbially, as in—
sentir bon, 'to smell nice'
16. *fit prendre les armes à la garnison*, 'made the garrison take up arms' Note the position of the verbs, also the dative construction, as *prendre* has a direct object
18. *fit charger les armes*, 'had the guns loaded.'
20. *c'était une tentative manquée*, 'the attempt had failed'
21. *suivis de* . : so *précédé de*, *accompagné de* .
3. 1. *se passer*, 'to happen.'
lieue, 'league,' a measure of length which varied from four to four and a half kilomètres, about two and a half miles.
2. *Villers-Cotterets*. a town in the department of Aisne in NE France, and the birthplace of Dumas
5. *se mettre en campagne*, 'to take the field.'
6. *du côté de* cf. note, p. 21 14.
7. *La Ferté-Milon*. Racine's birthplace, in the same department of Aisne
11. *brigadier*, 'corporal' (of cavalry)
12. *campagne de 1814*. the Allies entered France and marched to Paris Soissons surrendered to Blucher, but was recaptured by Napoleon.
15. *bicoque*, 'shanty,' 'small paltry (fortified) town,' from Italian *bicocca*.
18. *vu la circonstance*, 'under the circumstances.' The past participle is here used as a preposition, and consequently invariable.
19. *de n'y pas faire* . : somewhat archaic for *de ne pas y faire*.
faire attention, 'to pay attention'

Page LINE

3. 22 il se formait des bandes, 'bands . . . were formed'
Note the impersonal subject *il* corresponding to Engl. 'there,' and the use of the reflexive form to avoid a passive construction.
4. 1. qui donnait sur la rue, 'which opened on to the street.'
6. tout le monde, 'everybody.'
7. places, 'public squares' The English word 'place' is usually rendered by *lieu*
9. Mézières. on the Meuse, chief town of the department of Ardennes, in NE France.
Soissons in the department of Aisne, noted for the victory of Clovis over the Romans in 486.
10. Laon: chief town of the department of Aisne, in NE. France
artère vitale, 'main thoroughfare.'
11. force voitures, 'numerous carriages.'
17. Grenoble: chief town of the department of Isère, in SE France.
Lyon, 'Lyons,' the second largest city of France, at the junction of the Rhône and the Saône.
21. comte d'Artois (1757-1836), brother of Louis XVIII., became king in 1824 under the name of Charles X., and abdicated in 1830.
22. duc d'Orléans (1773-1850) became king in 1830, under the name of Louis-Philippe, and was dethroned in 1848.
23. sans armée: at Lyons the Comte d'Artois was utterly deserted by his troops, who went over to Napoleon.
27. de ce côté: cf. note, p. 21 14.
5. 1. cabriolet, 'gig' From *cabrioler*, 'to caper,' which is itself derived from *capra*, 'a goat.'
attelés en poste, 'drawn by post-horses.'
3. au-devant de, 'to meet.'
7. côte à côte, 'side by side'
14. force fut, 'they were obliged'
16. on s'était informé, 'people had made inquiries.'
19. la veille, 'the day before.' Note the spelling of this word, comparing it with *la vieille*, 'the old woman,' and *la vuelle*, 'huidy-gurdy.'
*25. s'étaient rendus: *se rendre* has two very different meanings, 'to surrender' and 'to go' Here, of course, it means 'to surrender.'

Page LINE

- 6 1 me le rappeler remember the constructions *se rappeler quelque chose* and *se souvenir de quelque chose*.
5. fusiller, 'to shoot,' 'execute' (mil).
- 10 redoublé de vitesse, 'doubled their speed'
- 12 du moins, 'at least.' The difference between *du moins* and *au moins* is slight *Du moins* announces that one passes from one idea to another, because the first may have been false, *au moins* restricts the statement previously made (LAROUSSE)
- prendre le pas, 'to go at a walking pace'
- 18 d'une façon si hostile, 'in so hostile a fashion.' Note the preposition.
- 19 tout à coup, 'suddenly' A number of idioms are made from *coup*—
un coup d'œil, 'a glance'
un coup de soleil, 'a sunstroke.'
un coup de pied, 'a kick'
un coup de fusil, 'a gunshot.'
un coup de tonnerre, 'a thunder-clap,' etc.
25. elle allongeait la main, 'she put out her hand.' Note the use of the article when speaking of parts of the body.
27. injures, 'insults,' not 'injuries.'
- 7 2 au plus profond, 'into the furthest part' Here the adjective *profond* is used substantively.
- 3 où, 'in which' The adverb *où* has here the force of a relative pronoun.
- 7 se mit à, 'began to'
- 13 il faut le dire, 'it must be confessed.'
- 14 à partir de ce moment, 'from that moment'
18. on les conduisait, 'they were being taken' Note the use of *on* to avoid a passive construction.
- 19 pour leur faire leur procès, 'to bring them to trial'
- 22 éclairer, 'to reconnoître'
23. parti, 'party.' 'detachment'—
un parti politique, 'a political party.'
épouser un bon parti, 'to make a good match'
faire un mauvais parti à quelqu'un, 'to do some one harm'
prendre son parti, 'to make up one's mind'
prendre son parti de, 'to resign oneself to'
prendre le parti de quelqu'un, 'to side with some one.'
tenir parti de, 'to derive advantage from'
- Not to be confused with *la partie*, 'the part.'

Page LINE

- 8 2. je me retournai, 'I turned round.'—
retourner (trans.), 'to turn over.'
retourner (intrans.), 'to return'
se retourner, 'to turn round.'
3. tout bas, 'in a whisper.' The contrary is *tout haut*.
 'aloud'
6. quelque chose d'important, 'something important.'
 Note the use of *de* after *quelque chose* preceding an adjective.
12. qu'avait portés mon père, 'which my father had worn.' Note the frequent inversion after a relative pronoun, when the subject is longer than the verb.
17. nous devons à la mémoire, 'we owe it to the memory'
23. défendre, 'to forbid.' It also means 'to defend.'
- 9 2. sois tranquille, 'rest at ease.'
 7. une grande fête, 'a great treat.'
12. boulets, 'cannon balls.' Do not confuse with *la balle*, 'the bullet.'
15. enivremens, 'intoxication.' The word is rarely used in the plural. Pronounce *an-ivrement*.
17. j'en demande pardon, 'I apologize for it'
 connaissances, 'acquaintances.'
23. aussi . . , 'and so . .' Note the interrogative construction which follows.
26. toute autre, 'any other'
 ce qu'il est devenu, 'what has become of him.'
10. 4. le plus lestement que je pus, 'as quickly as I could.'
 6. tenant le milieu entre, 'a cross between . .'
 7. tilbury, 'tilbury,' named after the Englishman who invented it.
11. nous prîmes par le parc, 'we went by way of the park.'
14. rendez-vous, 'rendezvous,' 'appointment' Cf. note, p. 5 l. 25.
 à l'avance . same meaning as *d'avance*, 'beforehand.'
 notaire, 'notary,' who fulfils some of the functions of a solicitor.
16. se rattachait à, 'supported.'
18. faire de l'opposition, 'to side with the opposition.'
21. à ce qu'il me sembla, 'so it seemed to me.'

Page LINE

- 10 21. du moins cf note, p 6 l 12.
 22 nous primes par les grandes allées cf note, l 11
 24 nous eûmes rejoint past anterior, to show the
 rapidity of the action.
11. 4 tout en rumeur. here *tout* is an adverb, and means
 'quite.'
 5 on le pense bien, 'one may well imagine'
 11 descendions, 'put up.'
 13. l'hôte, 'the host' It also means 'the guest.'
 répondre de, 'to answer for'
 14. un arrière-cousin à nous, 'a distant cousin of ours'
 21 aussi le gendarme ne fit-il .: cf. note, p 9 l 23
 23. il arriva . *il* is impersonal and should not be translated. Take the following clause as the subject of
arriva
- 12 1 se mit à: cf note, p. 7 l. 7.
 au nez du gendarme, 'in the gendarme's face'
 2. tout fut dit, 'everything was settled.'
 4. eût. *quoique* is always followed by the subjunctive
 5 journée, 'day', 'journey' = *voyage*
 13. tint: subjunctive because of the negative statement
 which precedes *où*
 14 nous venions de cf note, p. 1 l. 1.
 15. sur le tapis, 'on the tapis.' *Mettre sur le tapis* literally
 means 'to put on the table-cloth,' i e 'to bring forward,'
 'bring under discussion'
 20. chef-lieu de canton, 'the chief town of a canton'
 France is divided into departments, each department
 into *arrondissements*, each *arrondissement* into *cantons*,
 and each *canton* into *communes*.
 26. le gouvernement tombé, 'the Empire.'
 27. s'inquiéter de, 'to be anxious concerning'
- 13 6. tant mieux, 'so much the better.'* The contrary is
tant pis
 ne fussent the subjunctive after *craindre*, with the
 redundant *ne*, as *craindre* is affirmative Cf. note,
 p. 1 l 12.
 8. qu'on eût dû *eût* is here the conditional (2nd form).
 10. 7^e de ligne, 'the seventh regiment of infantry.'
 18. se douter, 'to suspect'; *douter*, 'to doubt.'

Page LINE

- 13 24. à peine fut-il sorti que . . note the inversion and the use of *que* instead of *quand* after *à peine*.
- 14 1 quelque chose de particulier . cf. note, p. 8 l. 6.
 6. amis à nous, 'friends of ours' Cf. note, p. 11 l. 14.
 8 balles cf. note, p. 9 l. 12.
 9. que portait ton père : cf. note, p. 8 l. 12
 il m'est passé par l'esprit, 'it occurred to me.'
 24. mon fort, 'my strong point.'
 si je savais . . i.e. *elle me demandait si je savais*
 26. les coins et recoins, 'the nooks and corners.'
15. 1. je crois bien que . 'I should think indeed that
 2. qui donne dans cf. note, p. 4 l. 1
 4. la payer, 'pay for it.'
 5. quarante sous = two francs (one shilling and eightpence).
 A *sou* is worth five *centimes* and corresponds roughly to our halfpenny.
 19. je le veux bien, 'all right'
 26. pistolets à deux coups, 'double-barrelled pistols.'
 Cf. note, p. 6 l. 18.
- 16 2. tout au moins, 'at the very least.'
 3. se brûler la cervelle, 'blow out their brains.'
 13-14. je fis jouer les gâchettes, 'I tested the tumblers.'
 16 à l'insu de, 'unknown to'
 17. à un coup cf. note, p. 15 l. 26
 22. ne passent : note the redundant *ne*. Cf. note, p. 1 l. 12
 26. louis. a gold coin worth twenty francs (sixteen shillings).
 prends bien garde de, 'take good care *not* to.'
17. 8 par-dessus, 'over it.' As the disjunctive pronoun *lui* is not used for things, an adverb replaces the English construction of preposition and pronoun
 11. faisait faire des vêtements, 'had clothes made'
 15. parusse: subjunctive after *sans que* Cf. note, p. 12 l. 4.
 par trop, 'too,' 'too much,' 'overmuch.'
 25. prendre, 'to put on,' 'assume'
18. 2. ~~te~~ les as vus passer. note the agreement of the participle, because *les* is the direct object of *vus* and not of *passer*.
 4. j'avais bonne envie de, 'I had a good mind to.'

Page LINE

18. 7. *gasconnade*, 'boast,' 'brag.' Natives of Gascony have the reputation of being boasters.
- 10 *peut-être me serait-il* · note the construction, and cf. notes, p 9 l 23, and p 13 l 24.
- 12 *coup d'œil*: cf note, p. 6 l 18
14. *elle m'agrafa au cou* · cf note, p. 6 l 25.
- 16 *quand il y avait un collège*: in those unsettled days schools were often closed for indefinite periods.
19. *essayât*. cf note, p 12 l. 4.
- 21 *quant à moi*, 'as for me.' Do not confuse *quant* with *quand*.
22. *couroussions*: subjunctive after a negative statement
19. 6 *autant que*, 'as far as.'
- m'en souvenir*: cf note, p 6 l. 1.
- le brave homme*, 'the good man' *L'homme brave*, 'the brave man'
9. *faire une visite*, 'to pay a visit'
15. *une demi-heure*, but *une heure et demie*
16. *quand vous voudrez*: note the use of the future after conjunctions of time when futurity is intended.
20. 6 *je me doute* · cf note, p 13 l 18
- 18 *rendre le jugement*, 'to give the verdict.'
- 19 *tout sera dit*: cf. note, p 12 l 2
21. *mettre en joue*, 'to take aim.' Literally 'to place against the cheek.'
21. 3. *comme s'il les connaissait depuis dix ans*. 'as if he had known them for ten years.'
8. *le cœur gros*, 'with a heavy heart.'
18. *Hutin sort d'ici*, 'Hutin has just gone'
21. *tant pis*, 'so much the worse.' Cf. note, p. 13 l. 6.
22. 4. *dis donc*, 'I say.'
5. *tout à l'heure*, 'just now' It may also mean 'presently'
- 8 *ils ont dû connaître*, 'they must have known' Note the construction
23. *que de voir*: note this emphatic use of *que*, not to be translated
24. *un brave*, 'a brave man'
- ton père en était un*. note the use of *en*, neglected in English.

Page LINE

23. 8. il fit semblant de, 'he pretended to .
 13. que me veux-tu? 'what do you want of me?' Note the dative.
 16. des amis à vous: cf. note, p 11 l 14
 19. le voulez-vous? 'will you have it?'
 24. merci, 'no, thank you.'
 26. soit fait · subjunctive after *avant que*.
24. 1. un brave enfant, 'a good child.' Cf note, p. 19 l. 6.
 2. prends garde qu'on ne te soupçonne · cf. note, p 16 l 22.
 7. dans la soirée, 'in the course of the evening.'
 13. du côté de: cf. note, p 2 l. 14.
25. 2. avant qu'on l'ait fusillé: subjunctive after *avant que*. Cf. p. 12 l. 4, and p. 23 l. 26.
 3. Dieu le veuille! 'God grant it!' The principal sentence is understood, e.g. *Je désire que Dieu le veuille*.
 5. au point du jour, 'at break of day.'
 7. à qui, i.e. à celui qui.
 13. chose étrange! 'strange to say.'
 14. en 1830: Dumas relates in his *Mémoires* that during the Revolution of 1830 he entered the citadel of Soissons, and forced the governor to hand him the stock of gun-powder preserved there
 19. traîner en longueur, 'to be dilatory,' 'waste time.'
 20. à couvert, 'under cover.'
 22. à franc étrier, 'at full speed.' *Étrier* = 'stirrup,' *franc* = 'free'
 23. à peine faisait-il jour, 'it was scarcely daylight.' Cf. note, p. 13 l 24.
 27. changeait de cheval, 'was changing horses.' Note the construction.
26. 3. l'empereur et roi: Napoleon, Emperor of the French and King of Italy.
 Tuileries: the Emperor's palace in Paris, burnt during the Commune in 1871.
 5. prouhaha, 'a confused noise.' An onomatopoeia.
 12. il sauta dessus. cf. note, p. 17 l. 8
 * 15. à grand train, 'at a good rate.'
 menant grand bruit, 'with great clatter.'

Page LINE

26. 18. la glace s'abaissa · cf note, p. 3 l 22
 23 sains et saufs, 'safe and sound.' Literally 'sound and safe.'
27. 27. sois tranquille: cf note, p 9 l. 2.
27. 4. maréchal Brune (1763-1815) was assassinated at Avignon by reactionaries.
 Mouton-Duverney (1769-1816): general and statesman
 Was sentenced to death and shot at Lyons for his participation in the return of Napoleon
- 5 Ramel (1768-1815) · a distinguished general. Sent to Toulouse to disperse bands of assassins who infested the country, he was murdered by them in his own house.
 pour en faire foi, 'to bear witness to it'
- 6 M le duc Decazes (1780-1860). a statesman and a great favourite of Louis XVIII.
8. le jour où: note the use of *où* instead of *quand* after an expression of time
21. une date qui a marqué, 'a memorable date.'
- 28 17. ah ça! 'now then!'
20. de ces choses: note the partitive construction
- 23 faites, 'proceed.'
29. 5. de la part de, 'in the name of,' 'from'
11. est-ce que, par hasard, cet enfant? . 'was that child, by any chance? . '
- 14 enfin, 'still'
19. bien en face, 'full in the face'
25. s'en rendre compte, 'account for it.'
30. 7 grand référendaire de la Chambre des pairs, 'Grand Referendary in the House of Peers' The Referendary's office was to apply the official seal to all Acts emanating from that Chamber.
8. Louis-Philippe: cf. note, p. 4 l 21
10. nous en verrons encore bien d'autres, allez! 'we shall see more astonishing things yet, take my word for it!'

VOCABULARY

à, to, at, in, into, by, on, for, from, etc	ami (l'), m., friend
abaisser (s'), to be lowered	an (l'), m., year
abord (d'), first, at first	ancien, old, former
accabler, to overwhelm	<i>un ancien brigadier</i> , a retired corporal (of cavalry)
accepter, to accept	annoncer, to announce
accidenté, uneven, hilly	apercevoir, to perceive
accolade (l'), f., embrace	appartenir (irr. v.), to belong
accompagner, to accompany	appeler, to call
accourir (irr. v.), to run up	apporter, to bring
accueillir (irr. v.), to receive, welcome	apprendre (irr. v.), to learn
accusateur (adj.), accusing	appris, appris, see <i>apprendre</i>
acheminer (s'), to set out, walk	approcher, to draw near, approach
adroit, clever	approcher (s'), to approach
affaire (l'), f., affair, business	après, after, afterwards
affermir, to strengthen	argent (l'), m., money, silver
afin de, in order to	argument (l'), m., argument
agneau (l'), m., lamb	aristocratique, aristocratic
agrafer, to fasten	arme (l'), f., arm, weapon
aide (l'), f., aid, help	armée (l'), f., army
<i>à l'aide de</i> , with the help of	armer, to arm
aide de camp (l'), m., aide-de- camp	arracher, to tear away, snatch
aîlleurs (d'), besides	<i>arracher à</i> , to snatch from
aîné (l'), m., elder, eldest	arrestation (l'), f., arrest
ainsi, thus	arrêter, to arrest, stop
air (l'), m., air, look, appearance	<i>s'arrêter</i> , to stop
ajouter, to add	arrière-cousin (l'), m., distant cousin
allée (l'), f., avenue, alley	arriver, to arrive, reach, happen
aller (irr. v.), to go	arsenal (l'), m., arsenal
allonger, to lengthen	artère (l'), f., artery, road
allure (l'), f., pace, gait	artillerie (l'), f., artillery
alors, then	assassinat (l') m., murder

assembler, to assemble
asseoir (irr v.), to seat
a'sseoir, to sit, sit down
assez, enough, fairly
assis, see *asseoir*
assurer (s'), to make sure, ascertain
attacher (s'), to fasten oneself, cling
attaquer, to attack
atteler, to harness
attenant à, adjoining
attendre, to wait for, expect
attention (l'), f, attention
faire attention, to pay attention
attirer, to attract, draw
aucun . . . ne, no, none
au-devant de (aller —), to go and meet
aujourd'hui, to-day
aussi, also, as, so
aussitôt, immediately
autant, as much, as many
autour de, round, around
autre, other
autrefois, formerly
avance (à l'), in advance, beforehand
avancer (s'), to advance, come forward
avant, before
avant que, before
avec, with
avenir (l'), m., future
à l'avenir, henceforth
avoir (irr v.), to have, get, be, etc.
y avoir, there to be, to be the matter
il y a, there is, there are, it is, the matter is, ago
baïonnette (la), bayonet
balle (la), bullet
bande (la), band, troop
bas, basse, low; (adv.) low, softly
là-bas, over there, yonder
tout bas, in a whisper

bâtard (adj.), nondescript
batterie (la), battery, (*of a pistol*) lock
beau, bel, belle, beautiful, handsome, fine
beaucoup, much, many
besoin (le), need
avoir besoin de, to need
bicoque (la), hut, hovel, shed
bien (adv.), well, very, much, many, indeed
eh bien, well
blanchir, to grow white
blesser, to wound, hurt
bois (le), wood
bon, bonne, good
bon nombre de, a fair number of
tenir bon, to hold fast
bonapartisme (le), bonapartism
bonapartiste, bonapartist
bonsoir, good-evening, good-night
bosselé, dented, lumpy, bruised
boulangier (le), baker
boulet (le), cannon-ball
bout (le), end
boutique (la), shop
brave (adj.), brave, good
brave (le), brave man
brigadier (le), corporal (of cavalry)
brigand (le), brigand
briller, to shine
brouhaha (le), noise, confusion
bruit (le), noise, rumour
brûler, to burn
se brûler la cervelle, to blow out one's brains
but (le), aim, end, object
dans ce but, for that purpose
ça (ah), now then
cabriolet (le), gig
cacher, to hide
cachot (le), dungeon, cell
café (le), coffee
calèche (la), open carriage
calme (adj.), calm

calme (le), calmness
 camarade (le or la), comrade
 campagne (la), country, campaign
en campagne, in the field
 canon (le), gun, cannon
 canonnier (le), gunner
 canton (le), canton, district
 capitaine (le), captain
 capitale (la), capital
 car, for
 cas (le), case
 cause (la), cause
a cause de, on account of
 causer, to chat, talk
 ce, cette (adj.), this, that
 ce (pron.), it, that, he, she, etc.
ce qui, ce que, what
 cela, that
 celui, celle (pron.), he, she, the one
 cent, one hundred
 cependant, however
 certainement, certainly
 cervelle (la), brain
 cesser, to cease, stop
 chacun, each one
 chambre (la), room
 Chambre (la), Chamber of Deputies
 chandelle (la), candle
 changer, to change
 chapelier (le), hatter
 chaque, each, every
 charger, to charge, load
 chasseur (le) *(mil)*, a certain light infantry and cavalry soldier
 château (le), castle, mansion
 chef-lieu (le), chief town
 cher, chère, dear
 chercher, to look for, seek, search
 cheval (le), horse
 cheveu (le), hair
les cheveux, the hair
 chez, at (or to) the house of
chez lui, at (or to) his house

chose (la), thing
quelque chose, something
 cinq, five
 cinquante, fifty
 cinquième, fifth
 circonstance (la), circumstance
 civil, civil, civilian
 clef (la), key
 cœur (le), heart
 coin (le), corner
 colère (la), anger
se mettre en colère, to grow angry
 collègue (le), colleague, school
 combat (le), combat, fight, struggle
 commandant (le), major, commander
 comme, like, as, how
 comment, how
 compagnon (le), companion
 complètement, completely
 comprendre (irr. v.), to understand
 compris, see *comprendre*
 compromettre (irr. v.), to compromise
 compte (le), account
se rendre compte de, to account for, get a clear idea of
 comte (le), count, earl
 concéder, to concede, yield
 concierge (le), porter, door-keeper
 conciliabule (le), secret meeting
 conduire (irr. v.), to conduct, lead, drive
 conduisait, see *conduire*
 confisquer, to confiscate
 connaissaient, see *connaître*
 connaissance (la), knowledge, acquaintance
 connaître (irr. v.), to know
 conûmes, see *connaître*
 conseil (le), council, counsel
conseil de guerre, court-martial
 conséquent (par), consequently
 conserver, to preserve

cracher, to spit
craignais, see *craindre*
craindre (irr. v.), to fear
cri (le), cry
criblé, riddled
crier, to cry
croire (irr. v.), to believe
crosse (la), butt-end
cracher, to spit
côte à côte, side by side
côté (le), side, direction
de ce côté, on this side, in this direction
du côté de, in the direction of
cou (le), neck
coucher (se), to go to bed
couloir (le), passage
coup (le), stroke, blow
coup d'œil, glance
pistolet à deux coups, double-barrelled
 . pistol
tout à coup, suddenly
courage (le), courage
courir (irr. v.), to run
courir un danger, to run a risk
courrier (le), courier, messenger
course (la), run, race
cousin (le), cousin
couvert (à), under shelter,
 under cover
cracher, to spit
craignais, see *craindre*
craindre (irr. v.), to fear
cri (le), cry
criblé, riddled
crier, to cry
croire (irr. v.), to believe
crosse (la), butt-end
croyez, cru, see *croyez*
cruellement, cruelly
crut, see *croyez*
curiosité (la), curiosity

danger (le), danger
dans, in, into, to, etc
date (la), date
de, of, from, by, with, etc.
décidément, decidedly, evidently

découvrir (irr. v.), to discover
défection (la), defection, dis-
 loyalty
défendre, to defend, forbid
déjà, already
demande (la), request, demand
demander, to ask, request,
 require
demeurer, to dwell, live, remain
demi-heure (la), half-hour
dénouer, to untasten, untie
département (le), department
déployer, to unfold
depuis, since
dernier, dernière, last
ce dernier, the latter
déroger, to derogate, condescend,
 stoop
derrière, behind
descendre, to go down, descend
désespéré, desperate
dessus, on, upon, above, on it
par-dessus, over, above
détail (le), detail
deux, two
devancer, to foistall, precede
devant, in front, in front of,
 before
aller au-devant de, to go and meet
devenir (irr. v.), to become
devoir, to owe, ought, must, be
dextérité (la), dexterity
diable (le), devil, deuce
Dieu (m), God
différent, different
difficulté (la), difficulty
digne, worthy
diligence (la), coach
dîner (le), dinner
dîner, to dine
dire (irr. v.), to say, tell
disais, disait, see *dire*
disperser, to disperse
dit, dites, see *dire*
dix, ten
dois, see *devoir*
donc, then, therefore

donner, to give

donner sur, donner dans, to open on to

dont, of which, of whom, whose

dormir (irr. v.), to sleep

doubler, to double

doucement, gently

douceur (la), sweetness, favour

doute (le), doubt

douter, to doubt

se douter, to suspect

doux, douce, sweet, gentle

douze, twelve

drapeau (le), flag

droit, right, straight

dû, see *devoir*

duc (le), duke

écarter, to put aside

échapper, to escape

échouer, to strand, fail

éclairer, to light, lighten, recon-
noître

école (l'), *f.*, school

écouler (s'), to pass

écouter, to listen (to)

écrier (s'), to exclaim

effet (l'), *m.*, effect

en effet, indeed

effroyable, dreadful

eh bien, well

élancer (s'), to rush

élève (l'), *m.* or *f.*, pupil

éloigner (s'), to go away

embrassement (l'), *m.*, embrace

embrasser, to embrace, kiss

• *s'embrasser*, to embrace one another

emmener, to take away, lead
away

émotion (l'), *f.*, emotion

émouvoir (irr. v.), to move

emparer (s') de, to seize

empêcher, to prevent

empereur (l'), *m.*, emperor

empresser (s'), to hasten

ému, see *émouvoir*

en (prep.), in, into, with, by, etc.

en (pron.), of it, of them, from it,
from them, some, any, from
there, etc.

encombrement (l'), *m.*, encum-
brance, difficulty

encore, still, yet, again

enfant (l'), *m.* or *f.*, child

enfermer, to shut up, shut in

enfin, at last, lastly

engraisser, to grow fat

enivrement (l'), *m.*, intoxication,
joy

enlever, to take away, carry off

enseigne (l'), *f.*, sign

ensemble, together

ensuite, then, after, afterwards

entendre, to hear, understand,
mean

entier, **entière**, entire, complete
full

entraîner, to carry away, carry

entre, between

entrée (l'), *f.*, entrance, entry

entreprise (l'), *f.*, undertaking

entrer, to enter

entrer dans, to enter

enveloppe (l'), *f.*, envelope,
wrapping

envie (l'), *f.*, envy, desire

environs (les), *m. pl.*, neigh-
bourhood

envoyer (irr. v.), to send

épaule (l'), *f.*, shoulder

épaulette (l'), *f.*, epaulette

épithète (l'), *f.*, epithet

escadron (l'), *m.*, squadron

escorte (l'), *f.*, escort

espèce (l'), *f.*, species, kind, sort

esprit (l'), *m.*, mind, spirit, wit

essayer, to try

et, and

éteignit, see *éteindre*

éteindre (irr. v.), to extinguish,
put out

étonnement (l'), *m.*, astonish-
ment

étrange, strange

être (irr. v.), to be, have

étrier (l'), *m.*, stirrup

a franc étrier, at full speed

étroit, narrow

événement (l'), *m.*, event

évident, evident, obvious

exagérer, to exaggerate

exhorter, to exhort

expédition (l'), *f.*, expedition

expressément, expressly

extrémité (l'), *f.*, extremity

face (la), face, front

en face de, in the face of, opposite

fâché, angry, sorry

façon (la), fashion, manner

de façon à, in such a manner as to

faire (irr. v.), to do, make, say,
go on

faisaient, faisais, faisions,

faisons, fait, faites, see *faire*

falloir (irr. v.), to be necessary,
must

fallut, see *falloir*

fanfaron, boastful

faubourg (le), suburb

femme (la), woman, wife

fer (le), iron

ferais, ferez, see *faire*

fermeté (la), firmness

fête (la), fête, festival, treat

figure (la), face

fil (le), son

fit, see *faire*

foi (la), faith

faire foi de, to prove

ma foi, upon my word

fois (la), time

une fois, once

deux fois, twice

fond (le), bottom

force (la), force, strength

force fut de, they were obliged to

forcer, to force

former, to form

fort (adj.), strong

fort (adv.), very

fort (le), strong point

fourrer, to put, thrust, cram

franc, franche, flank, flee

à franc étrier, at full speed

France (la), France

frapper, to knock, strike

frère (le), brother

frissonner, to shiver, shudder

front (le), forehead

fugitif (le), fugitive

fuir (irr. v.), to run away, flee,
avoid

furieux, furieuse, furious

fusil (le), gun, rifle

fusiller, to shoot, shoot down

gâchette (la), tumbler (of a
pistol)

galop (le), gallop

gamin (le), boy, lad, brat

garde (la), guard

prendre garde de, to take care not to

garnison (la), garrison

gasconnade (la), boast

gendarme (le), gendarme, con-
stable

gendarmerie (la), constabulary

général (le), general

gens (les), people

geôle (la), gaol

geste (le), gesture

gilet (le), waistcoat

glace (la), window (of a carriage)

gousset (le), watch-pocket

gouvernement (le), government

grand, great, large, tall

grande route, high-road

grandir, to grow

grisonner, to grow grey

gros, grosse, big

guerre (la), war

guichet (le), wicket, grating,
small window (*as at ticket-office*)

habiller (s'), to dress

habit (l'), *m.*, coat

habitude (l'), *f.*, habit, custom

habituellement, habitually

harasser, to harass

hasard (le), *m.*, chance

hausser, to raise, shrug

herse (la), *f.*, portcullis

heure (l'), *f.*, hour, o'clock

la demi-heure, half-hour

tout à l'heure, just now, presently

heureusement, happily, fortunately

heureux, happy

hier, yesterday

homme (l'), *m.*, man

honneur (l'), *m.*, honour

hostile, hostile

hôte (l'), *m.*, host, guest

hôtel (l'), *m.*, hotel, inn

huit, eight

hurler, to howl

ici, here

immonde, unclean

important, important

impossible, impossible

impression (l'), *f.*, impression

indiscret, indiscreète, indiscreet

informer (s'), to inquire

injurer (l'), *f.*, insult

inquiétant, disquieting

inquiéter (s'), to care, be anxious

inquiétude (l'), *f.*, anxiety

insister, to insist

instant (l'), *m.*, instant

insulte (l'), *f.*, insult

insulter, to insult

intelligible, intelligible

intention (l'), *f.*, intention

issue (l'), *f.*, result

jamais, never, ever

jeter, to throw, cast

jeune, young

joudre (irr. v.), to join

joint, see *joudre*

joue (la), cheek

mettre en joue, to take aim at

jouer, to play, work

jour (le), day

journal (le), newspaper

journée (la), day

juge (le), judge

jugement (le), judgment

juillet, *m.*, July

jusqu'à, till, until, to, up to

là, there

là-bas, over there, yonder

lâcher, to let go

laisser, to let, allow, leave

ne pas laisser que de, nevertheless, for all that

large, wide, broad

lendemain (le), next day

lentement, slowly

lequel, laquelle, lesquels,

lesquelles, which, who, whom

lestement, smartly

leur (adj.), leurs, their

leur (pron.), to them, them

lever, to lift, raise, shrug

liberté (la), liberty

lieu (le), place

avoir lieu, to take place

chef-lieu, chief town

lieue (la), league

ligne (la), line

lire (irr. v.), to read

lit (le), bed

loin, far

long, longue, long

longtemps, a long time

longueur (la), length

tourner en longueur, to spin out

lorsque, when

loueur (le), hirer, job-master

louis (le), louis (gold coin)

lumière (la), light

Lyon, Lyons

madame, madam, Mrs.

magnifique, magnificent

main (la), hand

maintenant, now

mais, but
maison (la), house
a la maison, home, at home
Majesté (la), Majesty
major (le), major
malheur (le), misfortune
malheureuse (la), unfortunate,
 wretched woman
maman (la), mamma, mother
manger, to eat
la salle à manger, dining-room
manquer, to miss, fail, lack
manteau (le), mantle, coat, over-
 coat, cloak
marche (la), march, walk
marchepied (le), step (of a
 carriage)
marcher, to walk, march
maréchal (le), marshal
mari (le), husband
marquer, to mark, make a mark,
 be of note
mars, *m*, March
matin (le), morning
mauvais, bad
même, self, same, very, even
mémoire (la), memory
mener, to lead
menant grand bruit, making a great
 noise
merci, thank you
mère (la), mother
mériter, to deserve
mettre (irr. v.), to put, place,
 lay, put on
se mettre à, to begin to
mien (le), **mienne** (la), mine
mieux (adv.), better
le mieux (adv.), best
milieu (le), middle
au milieu, in the middle, in the
 midst
militaire (adj.), military
militaire (le), soldier
minute (la), minute
mis, see *mettre*
misère (la), misery, trifle

moins, less
au moins, at least
du moins, at least
moment (le), moment
mon, *ma*, *mes*, my
monde (le), world, people
beaucoup de monde, many people
tout le monde, everybody
monter, to mount, come up, go
 up
montre (la), watch
montrer, to show
mort, dead, see *mourir*
mot (le), word
moucher, to snuff
mourir (irr. v.), to die
mouvement (le), movement
moyen (le), means
au moyen de, by means of
munir (se), to provide oneself
mur (le), wall

Napoléon, Napoleon
napoléonien, Napoleonic
ne, not
ne jamais, never
ne pas, not
ne plus, no more, no longer
ne point, not at all
ne que, only

nez (le), nose
nom (le), name
nombre (le), number
nommer, to name, call
non, no, not
nord (le), north
notaire (le), notary, solicitor
notre, *nos*, *ô*
notre (le, la), ours
nouveau, **nouvel**, **nouvelle**,
 new
nouvelle (la), news
nuit (la), night, at night
obscurité (l'), *f*, darkness
occasion (l'), *f*, occasion, oppor-
 tunity
occupé, busy
occuper, to occupy

œil (l'), *m*, pl. yeux, eye
 officier (l'), *m.*, officer
 offrir (irr. *v*), to offer
 on, l'on, people, one, they
 opinion (l'), *f*, opinion
 opposé, opposed, opposite
 opposition (l'), *f*, opposition
 or (l'), *m*, gold
 ordonnance (d'), orderly
 ordonner, to order
 ordre (l'), *m*, order
 oreille (l'), *f*, ear
 ou, or
 où, where, when
 oublier, to forget
 oui, yes
 outre, beyond, besides
 en outre, besides
 passer outre, to go on, pass over
 ouvert, see *ouvrir*
 ouvrir (irr. *v.*), to open
 ouvrir (s'), to be opened

 pair (le), peer
 paire (la), pair, couple
 pâle, pale
 pantalon (le), trousers
 pantomime (la), pantomime
 paquet (le), parcel
 par, by, with, through, on, out of,
 etc.
 par conséquent, consequently
 par-dessus, over, above
 par trop, too, much too
 paraissait, see *paraître*
 paraître (irr. *v.*), to appear
 parc (le), park
 parce que, because
 pardieu! to be sure!
 pardon (le), pardon, forgiveness
 pardon! I beg your pardon!
 pareil, pareille, such, like,
 similar
 parfaitement, perfectly
 parfois, sometimes, at times
 parfum (le), perfume, scent
 parler, to speak

parole (la), speech, word, parole
 part (la), part, share
 de la part de, from
 parti (le), party
 particulier, particulière, pri-
 vate, special, particular
 particulièrement, particularly
 partie (la), part, game
 partir (irr. *v*), to depart, leave,
 go
 à partir de, from, reckoning from
 parusse, parut, see *paraître*
 pas (le), step
 au pas, at a walking pace
 pas (ne . .), not
 passage (le), passage
 passeport (le), passport
 passer, to pass, spend, show
 se passer de, to do without
 pauvre, poor
 pays (le), country
 peine (à), scarcely
 pendant, during
 pénétrer, to penetrate
 péniblement, painfully
 pensée (la), thought
 penser, to think
 percer, to pierce
 perdre, to lose
 se perdre, to get lost
 permettre (irr. *v.*), to permit,
 allow
 persistance (la), persistence
 personne (la), person
 personne (ne . .), nobody
 petit, little, small
 peu (adv.), little
 à peu près, nearly
 peu (le), little
 peur (la), fear
 peut, see *pouvoir*
 peut-être, perhaps
 piquet (le), picket
 pis (tant), so much the worse
 pistole (la), a coin, an ancient
 fire-arm (*in this text*, a private
 room in a prison)

pistolet (le), pistol
 pitié (la), pity
 place (la), place, room, square
 placer, to place, put
 plaisir (le), pleasure
 plein, full
 plus, more, most, no more, no longer
 poche (la), pocket
 poids (le), weight
 poing (le), fist
 point (ne), not at all
 poitrine (la), chest, breast
 politique (la), politics
 politique (adj), political
 population (la), population, populace
 porte (la), door, gate
 porter, to carry, wear
 se porter, to be
 portière (la), carriage-door
 poste (la), post-house
 en poste, post
 postillon (le), postilion
 poudre (la), powder
 pour, for, in order to
 pourquoi, why
 pourra, see *pouvoir*
 poursuite (la), pursuit
 pousser, to push, utter, grow
 pouvoir (irr. v.), to be able, can, may
 précipiter (se), to rush
 prédire (irr. v.), to predict, foretell
 premier, première, first
 prenait, see *prendre*
 prendre (irr. v.), to take, go
 préoccupation (la), preoccupation
 préoccuper, to preoccupy
 près de, near
 près (à peu), nearly
 présenter, to present, introduce
 presque, almost, nearly
 pressé, in a hurry
 presser, to press

prêt, ready
 prêter, to lend
 preuve (la), proof
 prévision (la), prevision
 prévoir (irr. v.), to foresee
 prévu, see *prévoir*
 prier, to pray, beg
 primes, pris, see *prendre*
 prison (la), prison
 prisonnier (le), prisoner
 prit, see *prendre*
 probable, probable
 procès (le), lawsuit, trial
 proférer, to utter
 profond, deep
 au plus profond de, into the deepest part of
 propos de (à), in reference to, with regard to
 proposition (la), proposal
 prouver, to prove
 pu, see *pouvoir*
 pucelle (la), maid
 puis (adv), then
 puis, parent, pus, see *pouvoir*

quand, when
 quant à, as to, as for
 quarante, forty
 quatorze, fourteen
 quatre, four
 que, that, as, than, what, whom, which, etc
 ce que, what
 ne que, only

quelconque, whatever, any
 quelque, some, any
 question (la), question
 qui, who, whom
 quoi, what, which
 quoique, although

rabattre (irr. v.), to pull down
 rageur, angry, in a rage
 raison (la), reason, right
 avoir raison, to be right
 rallumer, to light again, relight

ramener, to bring back
 rapide, rapid
 rappeler (se), to remember
 rapport (le), connexion
 rassemblement (le), crowd,
 gathering, mob
 rassurer, to reassure
 rattacher (se), to be attached,
 be connected
 recevoir, to receive
 recherche (la), search
à la recherche de, in quest of
 recoin (le), corner, nook
 recommander, to recommend
 reconnaître (ur. v.), to recognize,
 reconnoitre
 reconnu, reconnut, see *recon-*
naître
 reculer (se), to recoil, draw back
 redoubler, to redouble, double,
 increase
 redresser (se), to straighten
 oneself, stand upright
 référendaire (le), referendary
 refuser, to refuse
 regarder, to look (at)
 régiment (le), regiment
 régner, to reign
 regretter, to regret
 rejoindre (irr. v.), to join, over-
 take
 relayer, to change (horses)
 relever, to take notice of
 remercier, to thank
 remettre, to put back, hand,
 give
 remonter, to set up again,
 remount
 rempart (le), rampart
 rencontrer, to meet
 rendez-vous (le), appointment,
 rendezvous
 rendre (se), to go, surrender
 renfermer, to shut up, enclose,
 contain
 renseignement (le), information
 rentrer, to re-enter, return home

renvoyer (irr. v.), to send back
 répliquer, to reply, retort
 répondre, to answer, reply
répondre de, to answer for
 républicain (adj.), republican
 républicain (le), republican
 résistance (la), resistance
 résonner, to sound, resound
 respirer, to breathe
 responsabilité (la), responsibility
 rester, to remain, stay
 résulter, to result
 retirer (se), to retire, withdraw
 retourner, to return, turn over
se retourner, to turn round
 réunir (se), to meet
 revenir (irr. v.), to come back,
 return
 reviendrai, revint, see *revenir*
 revoir (ur. v.), to see again, revise
 révolté, rebellious
 révolution (la), revolution
 revu, see *revoir*
 ridicule, ridiculous
 rien, nothing, anything
 rire (irr. v.), to laugh
 risquer, to risk
 roi (le), king
 rôle (le), part
 rouleau (le), roll
 route (la), road, route
 royal, royal
 royaliste, royalist
 rue (la), street
 rumeur (la), rumour
 saccadé, jerking, abrupt
 sacrebleu! the deuce!
 sain, healthy, sound
sain et sauf, safe and sound
 sais, see *savoir*
 salle (la), room, hall
 sangle (la), strap, band
lit de sangle, trestle-bed, camp-bed
 sans, without
 sauf, safe

sauter, to jump
 savoir (ir v), to know
 second, second
 seconder, to help
 séduire (irr v), to win over
 seller, to saddle
 semblant (faire), to pretend
 sembler, to seem, appear
 sens (le), sense, direction
 sensation (la), sensation
 sentir (irr. v), to feel, smell
 séparer, to separate
 serrer, to press, tighten, shake,
 put away
 serrure (la), lock
 seul, alone, single, only
 seulement, only
 si, if, so
 sien (le), sienne (la), his, hers, its
 signe (le), sign
 silence (le), silence
 simple, simple
 sinon, if not, otherwise
 six, six
 sixième, sixth
 soir (le), evening, night
 le soir, at night
 soirée (la), evening
 soit . soit, either or
 soldat (le), soldier
 solennel, solemn
 son, sa, ses, his, her, its
 sorte (la), sort, kind, species
 de sorte que, so that
 sortir (ir v), to go out, pull out
 sou (le), halfpenny
 soulever, to raise
 soupçon (le), suspicion
 soupçonner, to suspect
 sourire (irr v), to smile
 sous, under
 souvenir (le), souvenn, recol-
 lection
 souvenir (se) (irr v), to re-
 member
 substantif (le), substantive
 suivre (irr. v.), to follow

supérieur, superior
 sur, on, upon, about
 surcroît (le), increase
 suspect, suspicious

table (la), table
 tandis que, whilst
 tant, so much, so many, so
 tant mieux, so much the better
 tant pis, so much the worse
 tant que, so long as
 tapis (le), carpet
 mettre sur le tapis, to bring on the
 tapis, raise a discussion concerning

tard, late
 tasse (la), cup
 tel, telle, such, so
 a telles enseignes, so much so
 temps (le), time, weather
 en même temps, at the same time
 tenir (irr v), to hold, keep
 tentative (la), attempt
 terre (la), land, earth, ground
 terrible, terrible
 tête (la), head
 tilbury (le), tilbury (carriage)
 tinrent, see *tenir*
 tint, see *tenir*
 tirer, to draw, pull, fire, shoot
 tomber, to fall
 ton, ta, tes, thy, your
 tôt, early
 toujours, always, ever
 tour (le), turn
 a mon tour, in my turn
 en un tour de main, in the twink of
 an eye

tourner, to turn
 se tourner, to turn round
 tout, toute, tous, toutes, all,
 every
 tous les jours, every day
 tout à coup, suddenly
 train (le), train, speed
 aller grand train, to go at great speed
 traîner, to pull, draw, drag
 traîner en longueur, to spin out

tranquille, quiet, at ease
sous tranquille, do not be anxious
 travers (à), through, across
 traverser, to cross, traverse
 treize, thirteen
 trembler, to tremble
 trente, thirty
 trois, three
 troisième, third
 tromper (se), to be mistaken
 trop, too, too much, too many
par trop too much
 trot (le), trot
 troupe (la), troop
 trouver, to find
se trouver, to be
 tuer, to kill
 tumulte (le), tumult

 un, une, a, an, one
 unanimité (l'), *f.*, unanimity
à l'unanimité, unanimously
 uniforme (l'), *m*, uniform

 va, vais, see *aller*
 veille (la), eve, day before
 venir (irr. v.), to come
venir de+infin, to have just
 verrai, see *voir*
 vers, towards
 vêtement (le), garment
 veuille, veulent, see *vouloir*
 veuve (la), widow
 veux, see *vouloir*

vieillir, to grow old
 viens, see *venir*
 vif, vive, keen, bright, lively
 village (le), village
 ville (la), town
 vimes, see *voir*
 vingt, twenty
 vinssent, vint, see *venir*
 violemment, violently
 visage (le), visage, face
 visible, visible
 visite (la), visit
 vital, vital, main
 vitesse (la), speed
 vivre (irr. v.), to live
vive le roi 'long live the king'
 voici, here is, here are, behold
 voilà, there is, there are, behold
 voir (irr. v.), to see
 voisin (le), neighbour
 voisin (adj.), neighbouring
 voiture (la), carriage, conveyance
 voix (la), voice
 volontiers, willingly
 votre, vos, your
 voudrais, voudrez, see *vouloir*
 vouloir (irr. v.), to wish, desire.
 will
 voyait, voyons, see *voir*
voyons 'come!
 vraiment, really, truly
 vu, see *voir*

 yeux, see *œil*

APPENDICES

I. QUESTIONNAIRE

I (p. 1)

- 1 D'où venait Napoléon ?
- 2 Chez qui le conciliabule fut-il tenu ?
- 3 De quoi convint-on ?
- 4 Combien de soldats devaient se trouver à Paris ?
- 5 Quand ces résolutions avaient-elles été prises ?

II (p. 2)

- 1 Les frères Lallemant étaient-ils allés seuls à La Fère ?
- 2 Pourquoi s'y étaient-ils portés ?
- 3 Quelle est la différence entre *escadre* et *escadron* ?
- 4 Que fit le général d'Aboville ?
- 5 Pourquoi les deux frères furent-ils obligés de fuir ?
- 6 Que leur arriva-t-il ?

III (p. 3)

1. Où tout cela se passait-il ?
- 2 À quelle date ?
3. Dans quelle direction avait-on vu les fugitifs ?
- 4 Quels ordres les gendarmes reçurent-ils ?
- 5 Par qui le jeune Dumas connut-il le but de leur expédition ?
6. Où et quand le père de Stanislas avait-il été tué ?
7. Que faisaient les gamins, le soir ?

IV (p. 4)

1. Où se tenait-on pendant le jour ?
2. Pourquoi passait-il beaucoup de voitures à Villers-Cotterets ?
3. Qu'apportaient parfois ces voitures ?
4. Qu'apprit-on les 13 et 14 mars ?
5. Qu'était-il arrivé au comte d'Aitois ?
6. Qu'est-ce que forme la rue de Largny ?

V (p. 5)

1. Qu'aperçut-on à l'extrémité de la rue ?
2. Que fit la foule ?
3. Qui était assis dans chaque cabriolet ?
4. À quelle allure les voitures venaient-elles ?
5. Pourquoi furent-elles bientôt forcées d'aller au pas ?
6. Quand les deux frères avaient-ils été arrêtés ?
7. Pourquoi s'étaient-ils rendus presque sans résistance ?

VI (p. 6)

1. Où les conduisait-on, et pourquoi ?
2. Comment furent-ils reçus à Villers-Cotterets ?
3. Que firent les postillons ?
4. D'où sortit une femme furieuse ?
5. Sur quoi s'élança-t-elle ?
6. Pourquoi allongea-t-elle la main ?

VII (p. 7)

1. Que fit le général ?
2. Que demanda-t-il ?
3. Qui empêcha la femme d'aller plus loin ?
4. Quel fut l'effet de cette scène ?
5. Les prisonniers devaient-ils aller directement à La Fère ?
6. Pourquoi voulait-on éclairer la route ?

VIII (p 8)

- 1 Que fit Dumas lorsqu'il sentit qu'on le prenait par la main ?
2. Que lui dit sa mère ?
- 3 De quoi accompagna-t-elle cette parole ?
- 4 Pourquoi était-elle émue ?
5. Que défendit-elle à son fils ?

IX (p 9)

1. Quelle sorte de ville est Soissons ?
- 2 De quoi ses remparts étaient-ils criblés ?
- 3 Quel camarade le jeune Dumas avait-il dans cette ville ?
- 4 Où son ami le conduisait-il, lorsqu'il allait le voir ?
- 5 De quoi Dumas dit-il qu'il s'informerait tout d'abord s'il retournait à Soissons ?
- 6 Pourquoi ?

X (p 10)

- 1 Quelle espèce de voiture attendait à la porte ?
- 2 À qui appartenait-elle ?
- 3 Où Mme Dumas rencontra-t-elle un notaire ?
- 4 Pourquoi ce notaire se rattachait-il au bonapartisme ?
- 5 Combien de temps met-on pour aller de Villers-Cotterets à Soissons en voiture ?

XI (p. 11)

- 1 À quelle heure les voyageurs entrèrent-ils dans la ville ?
- 2 Qu'est-ce qu'on leur demanda ?
- 3 Que fit Mme Dumas ?
- 4 À quel hôtel descendait-elle habituellement ?
5. Pourquoi ne demanda-t-elle pas à voir son cousin, le boulanger ?
6. Qu'est-ce qui arriva ?

XII (p 12)

1. Quelle fut la réponse de l'hôte au gendarme ? •
2. Que demanda Mme Dumas ?
- 3 Pourquoi mangea-t-elle peu ?

4. Qu'est-ce qui avait fait sensation dans toute la ville ?
5. Pourquoi était-on bonapartiste à Soissons ?

XIII (p. 13)

1. Que put donner l'hôte à Mme Dumas ?
2. Où avait-on mis les prisonniers ?
3. Pourquoi ne les avait-on pas mis dans la prison militaire ?
4. De quoi le jeune Dumas s'était-il bien douté ?
5. Que fit sa mère dès que l'hôte fut sorti ?

XIV (p. 14)

1. Qu'avait-elle reconnu sur la poitrine des prisonniers ?
2. Qu'est-ce qui lui était alors passé par l'esprit ?
3. Que demanda-t-elle à son fils ?
4. Que lui répondit-il ?
5. Pourquoi savait-il ce que c'était que la pistole ?
6. Avec qui avait-il visité la prison ?

XV (p. 15)

1. Qu'est-ce que c'était que la pistole ?
2. Où donne la chambre où vous êtes en ce moment ?
3. Combien coûtait le séjour à la pistole ?
4. Pourquoi Mme Dumas pensait-elle qu'on y avait mis l'ainé des Lallemand ?
5. A quoi Dumas devait-il prendre garde ?
6. Qu'est-ce qu'il y avait dans le paquet ?

XVI (p. 16)

1. Que pouvaient faire les prisonniers à l'aide des pistolets ?
2. Pourquoi Dumas proposa-t-il de les mettre dans ses poches ?
3. Que fit-il après avoir dénoué le paquet ?
4. De qui était-il le digne élève ?
5. Qu'est-ce qui rassura sa mère ?
6. Combien font cinquante louis en monnaie anglaise ?

XVII (p. 17)

1. À qui Mme Dumas devait-elle rendre l'argent si les prisonniers ne l'acceptaient pas ?
2. Où son fils mit-il le rouleau ?
3. Que fit-il ensuite ?
4. Pourquoi sa mère lui faisait-elle faire des vêtements trop longs et trop larges ?
5. Que lui dit-il quand elle exprima la crainte qu'on ne l'arrêtât ?

XVIII (p. 18)

1. Que lui répondit sa mère ?
2. Pourquoi jeta-t-elle un dernier coup d'œil sur lui ?
3. Que lui agrafa-t-elle au cou ?
4. De quoi n'avait-il pas même le soupçon ?
5. Pourquoi se dépêchèrent-ils de sortir ?

XIX (p. 19)

1. Qu'arriva-t-il quand ils frappèrent à la porte de la prison ?
2. Que demanda le concierge ?
3. Que lui répondit Mme Dumas ?
4. Que fit le concierge pour ouvrir la porte ?
5. Qu'y avait-il entre la porte et sa chambre ?
6. Pourquoi Mme Dumas frissonna-t-elle ?

XX (p. 20)

1. Quelle était la raison du surcroît de garnison ?
2. Pourquoi n'avait-on pas refusé aux prisonniers de les mettre à la pistole ?
3. Que disait-on de leurs affaires ?
4. Quel geste fit le concierge ?
5. Que lui demanda Mme Dumas ?

XXI (p. 21)

1. Combien de fois les prisonniers avaient-ils appelé Charles ?
2. Que dit le jeune Dumas ?

- 3 Où s'élança-t-il quand sa mère lui lâcha la main ?
- 4 Que cria-t-il ?
- 5 Que fit Charles lorsqu'il reconnut sa voix ?
- 6 Où entrèrent-ils tous les deux ?

XXII (p. 22)

- 1 Pourquoi ne fallait-il pas faire de bruit ?
- 2 Pourquoi les prisonniers avaient-ils renvoyé Charles ?
- 3 Que leur dit ce dernier ?
- 4 Qu'est-ce qui est toujours un plaisir pour un soldat ?
5. Depuis quand le père de Dumas était-il mort ?

XXIII (p. 23)

- 1 Que dit Dumas tout bas ?
2. Comment la pistole était-elle éclairée ?
- 3 Que fit le général pour éloigner Charles ?
- 4 Pourquoi celui-ci sortit-il ?
- 5 Que dit Dumas pendant l'absence de son ami ?
- 6 Pourquoi le général approcha-t-il la tête de Dumas de la sienne ?
7. Sur quoi comptait-il pour échapper à la mort ?

XXIV (p. 24)

- 1 De quoi croyait-il ne pas avoir besoin ?
- 2 Qu'avait-il déjà refusé ?
3. Que fit-il après avoir embrassé Dumas ?
- 4 Quand Mme Dumas reparut-elle ?
- 5 Que fit aussitôt son fils ?

XXV (p. 25)

1. Quand les deux voyageurs repartirent-ils ?
2. Que donna-t-on à Alexandre ?
3. Pourquoi ?
- 4 De quoi les juges n'étaient-ils pas fâchés ?
5. À quelle heure commence-t-il à faire jour en mars ?
- 6 Pourquoi le courrier s'arrêta-t-il ?

XXVI (p 26)

1. Quelle nouvelle annonça-t-il ?
- 2 Quel était l'ordre qu'il portait ?
- 3 Quelle sorte de voiture passa le même jour à Villers-Cotterets ?
- 4 Où la glace s'abaissa-t-elle ?
- 5 Quelle femme était alors sur sa porte ?
- 6 Que lui dit le général ?

XXVII (p 27)

- 1 Quel geste la femme fit-elle ?
- 2 Qui fut assassiné quelque temps après ?
- 3 Qui est-ce qui régnait en Angleterre en 1840 ?
- 4 Combien de fois Dumas avait-il revu le général ?
- 5 Pourquoi ce dernier se rappelait-il le 14 mars 1815 ?
- .

XXVIII (p 28)

- 1 Comment avait-il traversé Villers-Cotterets ?
- 2 Qui le suivait ?
- 3 Qui l'accompagnait ?
- 4 Pourquoi une femme était-elle montée sur le marchepied de son
cabriolet ?
- 5 Où avait-il passé la nuit ?

XXIX (pp. 29, 30)

- 1 Quelle visite avait-il reçue ?
- 2 Que lui avait-on offert ?
- 3 Qu'avait-il fait ?
- 4 Que fit-il lorsque Dumas lui dit qui il était ?
- 5 Que dit le duc Decazes ?
6. Que répondit Dumas ?

II. WORDS AND PHRASES

FOR *VIVA VOCE* DRILL

Note—This Appendix gives the primary and ordinary meanings of words, and therefore does not in every case supply the best word to be used in the translation of the text

Some words and phrases are intentionally inserted several times

It is suggested that the phrases should be said in different persons and tenses, to insure variety and practice

All nouns to be given with the definite or indefinite article to show the gender

Abbreviation.—sg = 'something'

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
1	an island	fifty	he had just left Paris
	to be composed of	the capital (town)	an officer on half-pay
	before (of time)	the landing	they were to be there at the same time
	to agree	to dictate	the meeting had taken place
	the soldier	the movement	it was more than was necessary
2	the return	to try	one connected them together
	at first	to fail	they wished to seize the arsenal
	the conspiracy	the garrison	they all remained firm
	the squadron	the attempt	he made his men take up arms
	the side	the country	the gunners had joined them
3	the league	the news	where did this happen?
	only	the shanty	we saw them in the direction of
	to kill	a band	Paris
	the aim	the street-arab	pay no attention to it
	the campaign	besides	they took the field on the 12th
			they forced us to cry: 'Long live the king'
4	sometimes	the courier	our window looked into the
	an ear	the newspaper	street
	fierce	private	everybody kept in the squares
	the entrance	a line	many carriages pass there
	the road	straight	we had just seen the duke
			suddenly a great noise was heard

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
5	to harness the gig to preserve to inquire almost	the wood to learn same the village to surrender	they rushed to meet him six constables were seated side by side the street is fairly wide they were obliged to go at a walking pace they surrendered towards six o'clock in the morning as far as we can remember the postilions will increase their speed she was obliged to stop in so hostile a fashion she wanted to tear his epaulettes from him
6	to lead the captain to shoot to appear pale	the shop the anger slowly the hatter to spit	he was in the furthest part of the carriage she began to run after them from that moment the cries ceased they will be shot where are they to spend the night? I felt some one take me by the hand she spoke to me in a whisper it was sg. important listen to what we are going to do you will not tell anyone, will you? you may be sure (I will not) I was going to see them again I beg your pardon so my first visit will always be for him what has become of them? what was his name? I dressed as quickly as I could we went by way of the park so at least it seemed to me the high-road
7	to draw back the voice the tumult immediately the trial	to prevent far frightful the pity to carry away	
8	to feel the sign to turn round the word to bring back	the widow alone the memory to compromise to forbid	
9	to dress (<i>intr</i>) the treat war iron the cannon-ball	the scent the heart young the doorkeeper the cell	
10	quickly the jobmaster behind the wall the means	to chat the parcel at least the end, extremity beforehand	
11	the town the rumour the passport to beg the request	to put up the host the baker the suburb to foresee	towards five o'clock in the evening they asked us for it the first thing she had forgotten to provide herself with we usually put up there he would answer for us he began to laugh in his face
12	the nose	to understand	

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
	to laugh	instead of	everything was settled
	the carpet	keen	she made our host come upstairs
	a cup	the chief town	the conversation which we had
	the weight	to regret	just started
			he had been anxious about the
			conspirators
13	the information	the mind	she allowed these words to escape
	besides	the flag	her
	to breathe	the future	I was afraid they might be in
	to shut up	to listen to	prison
	an event	to suspect	they ought to have been taken
			there
			I thought that our journey was
			connected with his return
			scarcely had he gone out when . .
14	solemn	to send	I have sg. important to tell you
	to lend	the face	perhaps I was wrong
	an undertaking	the corner	it occurred to me to come with
	the chest	to wear	you
	the bullet	the habit	as you are accustomed to do
			do you know what the pistole is ?
15	the dining-room	finally	the door opens into the dining-
	likely	to play	room
	the halfpenny	to wound	they pay forty sous for it
	the elder	the pistol	you will find a way of entering
	to remain	to load	I am willing
			you will take care not to hurt
			yourself
16	the help	the pocket	they could blow out their brains
	to flee	the trousers	it would be better for me to
	the case	worthy	carry the pistols
	to burn	the pupil	do not be afraid
	to lose	the proof	unknown to my mother
			I believe you are right
17	to give back	ridiculous	I pulled down my waistcoat over
	the roll	to thrust	it
	the watch-pocket	luckily	she had my clothes made too long
	the watch	to discover	now I am ready
	to grow fat	to wait	her courage seemed to fail her
			she shrugged her shoulders
18	each one	late	I felt very much inclined to retort
	the suspicion	the glance	besides, time was passing
	full	to fasten	under the circumstances
	to risk	to cast	she fastened a little cloak around
	to hide	although	my neck
			when the weather was bad

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
19	to knock the wicket the voice a kind whilst	the honour to shine the key the lock the passage	come when you like as far as I can remember I am going to pay a visit we are in a hurry in half an hour
20	the increase to double the guard the garrison the court- martial	the gesture big the bed gentle the cheek	I suspect that it is on account of the prisoners my mother pressed my hand he took aim will he be able to see them ? nothing simpler than that
21	the turn the lamb the firmness to let go to push	to recognize low earlier the faith however	he has known them ten years I rushed in the direction of the room Hutin has just gone so much the worse we must not make too much noise
22	to sleep to send away his comrade always the pleasure	a brave man just now to advance to reply already	there are people in the room I should like to see them they must have known my father what is his name ? he has been dead eight years
23	single the candle to light to snuff to extinguish	clever to relight to hand to feel the forehead	in a whisper he pretended not to see him what do you want of me ? a pair of double-barrelled pistols will you have it ?
24	to suspect the need the proposal gently the light	to fetch to thank well ? to refuse decidedly	take care lest they see you you will want neither the pistols nor the money are you not afraid ? he pushed me in the direction of the door I threw myself on my mother's neck
25	the next day to take away magnificent to display to forestall	sorry to drag the trial a judge the stirrup	God grant it ! at break of day he was not mistaken it was scarcely daylight a courier was passing at full speed
26	yesterday to saddle an order to be lowered the gallop	to announce cruelly to contain to cross to smile	he set the generals free he jumped on it there was a great noise we are safe and sound the carriage continued on its way

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
27	the fist	since (<i>prep</i>)	these assassinations prove it
	to show	to grow white	twenty-seven years had passed
	indeed	as many	his hair had grown grey
	to recall	to seek	I approached the general
	nearly	the date	I should think I do !
28	the attempt	to forget	she spat in my face
	an arrest	to allow	do you remember anything else ?
	to follow	again	a room adjoining the gaol
	to accompany	seated	that's it
	perfectly	the step (of a carriage)	you have a good memory
29	the visit	to grow old	a child of twelve or fourteen
	to offer	willingly	in the name of your friends
	to deserve	the embrace	you kissed him on the forehead
	by chance	a trifle	he looked me full in the face
	to grow tall	to introduce	he could not understand it
30	formerly	together	at eight o'clock in the evening
	to turn round	the peer	the general shrugged his shoulders
	to foretell	to reign	

III. EXERCISES

FOR VIVA VOCE PRACTICE

I (pp. 1-3)

Put into French—

- 1 Napoleon had just left the island of Elba.
- 2 The council was composed of officers on half-pay and of officers on active service
- 3 It was more than was necessary to dictate terms.
4. Where had the secret meeting taken place ?
5. The brothers failed because the general and the soldiers remained faithful.
- 6 He made the garrison take up arms and had guns placed at the gates of the town
7. They did not know where to go, and got lost.
8. This was happening within thirteen leagues of our village.
- 9 The constabulary were ordered to take the field.
10. Under the circumstances, I had been told not to pay any attention to it.
11. I let them call me *bonapartist*
12. The fugitives had been seen in the direction of La Ferté-Milon

II (pp. 4-6)

I. Use the adjectives of column A with the nouns of column B :—

A	B	A	B
une persistance rageuse	tempérament	un cheval vif	jument
une vieille diligence	coche	un homme furieux	femme
une entrée triomphale	cortège	le premier cabriolet	voiture
un long chemin	route	un beau bras	main

II. In the following sentences use pronouns for the words in italics :—

Ma mere entendit *un grand bruit* dans la rue.

Les gendarmes avaient recherché *la femme*.

On conduisait *les prisonniers* à *La Fère*.

III. Repeat the following sentences, putting everything you can in the plural —

La femme passa derrière le cheval du gendarme.

Un cri furieux l'avait accueilli.

Elle allongeait la main pour lui arracher son épaulette.

III (pp. 7-9)

Put into French—

1. He shrank back into the furthest part of the carriage.
2. They were to change horses at the post-house.
3. From that moment the cries ceased.
4. I felt some one take me by the hand.
5. They wore the same coat as my father had worn.
6. I think we owe it to his memory to do this thing.
7. I forbid you to tell anyone.
8. The ramparts I was going to see were riddled with cannon balls.
9. Do you know what has become of him?
10. I apologize to my present-day acquaintances for it.
11. She began to run behind the carriages.

IV (pp. 10-12)

I. Give the plural of the following substantives (taken from pp. 7-12):—

le général, la voix, le milieu, le château, le chef-lieu, le nez.

II. Give the adverbs of the following adjectives (taken from pp. 7-12):—

effroyable, bas, profond, dernier, ancien, indiscret, aucun.

III. In the following sentences use pronouns for the words printed in italics :—

Je montai à *ma chambre*.

La voiture appartenait au *loueur*.

On demanda *leurs passeports* à *ces hommes*.

Nous avions trouvé *les deux frères* dans la ville.

IV Repeat the following sentences, putting the verbs in italics in the subjunctive after a conjunction of your own choosing —

Nous *demandons* une chambre
 Elle n'*avait* encore *pris* qu'une tasse de café
 Je *ps* monter notre hôte
 Soissons *recevant* ses opinions de l'armée
 Il s'*était* *inquiété* des conspirateurs

V (pp 13-15)

Put into French—

- 1 He gave us a great deal of information about them.
- 2 She uttered the words. "Ah, so much the worse!"
- 3 I suspected that our journey had something to do with the prisoners
4. Scarcely had he gone out when my mother drew me to her and kissed me
- 5 I saw our old friend go by.
- 6 Do you remember the prisoners' faces?
- 7 Do you know what the pistole is?
- 8 I knew all the nooks and corners of the prison
- 9 The pistole opens on to the dining-room
10. You will give the parcel to the prisoner who has been put there.
11. You will take great care not to hurt yourself
- 12 "What is there in the parcel?" — "A pair of double-barrelled pistols"

VI (pp. 16-18)

I. Give—

- (a) The present indicative of *comprendre*, *faire*, *tenir*.
- (b) The imperfect indicative of *paraître*, *prendre*, *faire*.
- (c) The perfect of *courir*, *voir*, *croire*

II Give the feminine of—

le prisonnier, le père, celui, long, prêt, chacun, nouveau, au, le mien.

III. Supply relative pronouns—

Les prisonniers — tu as vus passer
 Le manteau avec — on m'envoyait au collège
 La personne — nous parlons est celle — j'ai vue passer.
 Celui — me l'a donné veut savoir ce — j'en ferai.

VII (pp. 19-21)

Put into French—

- 1 His name was Richard, as far as I can remember.
- 2 I am going to pay a visit to a distant cousin of ours.
- 3 I am in a hurry and shall return in half an hour.
- 4 He began to turn the key in the lock
- 5 The gaoler imitated the action of a man who is taking aim.
- 6 Will Alexander be able to see them ?
- 7 He has known them these ten years.
- 8 If you had come a little sooner, you would have seen
Hutin.
- 9 He has just gone out.
- 10 We can play without him, can we not ?

VIII (pp. 22-24)

I. Put the following sentences in the passive voice :—

- (a) Ils m'ont renvoyé.
- (b) Une seule chandelle éclairait la pistole
- (c) Il éteignit la chandelle.
- (d) On m'a déjà fait la même proposition.
- (e) Il a tout refusé.

II Ask questions to which the words in italics will be the answers .—

- (a) Il y a *du monde* dans la pistole
- (b) Il y a *du monde* dans la pistole
- (c) Ils ont dû connaître *mon père*.
- (d) Il va nous rallumer *cette chandelle*
- (e) Le général demeura un instant sans parler.
- (f) Le général demeura *un instant* sans parler.

III. Supply the definite article to the following substantives :—

monde, heure, plaisir, chandelle, lit, paire, pistolet,
rouleau, tête, procès, fois proposition, cou.

IX (pp 25-27)

Put into French—

1. The emperor will be in Paris before they have shot the general.
2. The next day, at dawn, we set out
3. The general had not been mistaken

- 4 The judges themselves were not sorry to procrastinate
- 5 It was scarcely daylight
- 6 Everybody pressed round the courier who was changing
horses
- 7 The horse was saddled, he jumped on and galloped off
- 8 The assassination of General Ramel is there to prove it
- 9 Do you remember the fourteenth of March eighteen fifteen?
- 10 It is a date which has left its mark in my life.

X (pp 28-30)

- I Repeat p 28 l 6 to l 11 in the first person singular.
- II Repeat the following sentence in the 3rd person plural —
Me permettez-vous de vous demander encore si vous
vous souvenez d'autre chose?
- III Give synonyms of—
se rappeler, nommer, second, le visage, la prison, la
chambre, parfaitement, volontiers, se rendre compte de,
une misère, lever les épaules

IV. PASSAGES FOR TRANSLATION INTO FRENCH

I

In February 1815 Napoleon left the island of Elba and returned to France. A good many officers, some on active service, others on half-pay, had already decided to march to Paris with all the men they could muster. The two brothers Lallemand, who were amongst those most deeply compromised in the conspiracy, had gone to La Fère with the intention of seizing the arsenal and the guns. They failed to win over the gunners and their general, and they had to retire. The constabulary of Villers-Cotterets were sent out to look for them and to arrest them. Young Dumas was greatly interested in (*s'intéresser à*) those events because he and his mother were Bonapartists.

II

During that disturbed period, the people of Villers-Cotterets slept little. They spent their time on the public squares watching the carriages and couriers, and trying to obtain the latest news from the latter. They had just heard of Napoleon's journey to Lyons when a great noise made them turn in the direction of the rue de Lagny. Three gigs, escorted by mounted police, were approaching at a rapid rate. In them were seated the brothers

Lallemand and an aide-de-camp They were being taken to La Fère to be tried and shot The hostile crowd received them with fierce cries and insults Suddenly, from a hatter's shop, a woman came out, pale with anger. She made a rush for the step of the first carriage, spat in the face of General Lallemand, and tried to tear his epaulettes from him

III

The general shrank back into the furthest part of the carriage, while the police drew the woman away. The crowd were deeply impressed by that terrible scene, and the cries ceased Dumas was watching the carriages disappear in the distance when he felt a hand grasp his It was his mother. "Come," said she Dumas followed, feeling that his mother had something important to tell him She led him home. Being the widow of a general, Mme Dumas had been much affected by what she had just seen. When they were alone, she drew her son to her and asked him to promise not to reveal to anyone what she was about to tell him Dumas promised She then informed him that they were going to Soissons. The boy's delight was great, for at Soissons lived one of his best friends, Charles, the gaoler's son, who took him to visit all the nooks and corners of the prison

IV

Dumas went upstairs to dress as quickly as he could. When he returned a carriage was waiting at the door. Mother and son drove off, going by way of the park Behind the castle, Mme. Dumas stopped the carriage and got down to speak to a notary, well known for his Republican ideas. After a short conversation, she got in again, carrying a parcel. It is probable that the notary

gave her the parcel, for Dumas did not remember seeing it before. They soon reached the high road, and three hours later they were at Soissons. The prisoners had preceded them by (*de*) two hours. Their arrest was the general topic of conversation as at Villers Cotterets, with this difference, however, that Soissons was Bonapartist. At the gates of the town, our travellers were asked to produce their passports. They had none, but a constable accompanied them to their inn, where the host answered for them.

V

Mme. Dumas questioned the host concerning the prisoners. She learned from him that they had been put in the town gaol, and was very glad of it, as she feared that they might have been placed in the military prison. By (*En*) listening carefully to the conversation, Dumas soon understood that he and his mother had come to Soissons on behalf of the prisoners. When the host had retired, Mme. Dumas drew her son to her and embraced him. There was something peculiar and solemn in her embrace. "Listen, my child," said she. "I am going to take you to the prison. You will play with your friend Charles, and must find a means of entering the pistole, which is a room opening into the gaoler's dining-room. The elder Lallemand will probably be in the pistole. You will give him this parcel, which contains a brace of pistols, ready loaded."

VI

Dumas understood. With the help of the pistols the prisoners might escape, or at least blow out their brains in case of failure. "Mother," said he, "the doorkeeper may see the parcel and confiscate it. I will open it and put the pistols in my pockets. That will be safer." He opened

the parcel, took out the pistols and a roll of gold, and distributed them in his pockets. Fortunately his clothes were too large for him, and the pistols did not show. As it was already late, Mme. Dumas and her son set out at once for the prison.

VII

Mme Dumas knocked at the prison gate. The wicket opened and a gruff (*rude*) voice asked her what she wanted. "It is I, Mme. Dumas. My son wants to play with Charles."—"Ah," replied the door-keeper, "it is you, Mme Dumas. Will you come in?"—"No, I have a visit to pay in the town. My son will remain here, and I shall return for him in half an hour"—"Very well," said the man, as he opened the door. Mme Dumas could see a good number of rifles and bayonets in the passage which separated the street-door from the gaoler's room. She shuddered. The guard had evidently been doubled. "How are your prisoners?" she asked. "They are all in the pistole, as gentle as lambs," answered the man. "Will Alexander be able to see them?"—"Of course he will; they are very friendly with Charles." Dumas let go of his mother's hand and rushed into the passage. Charles came to meet him, and the two comrades entered the dining-room.

VIII

"I want to see the prisoners," said Alexander to his friend. "But," replied the latter, "they are going to sleep. They told me not to disturb (*déranger*) them"—"Tell them I am the son of General Dumas." Charles knocked at the door of the pistole: "I say, M. Lallemand, my friend Alexander Dumas wishes to see you"—"Let him come in" (use *entrer*), replied the general. Dumas entered. "I am glad to see you, my lad," said Lallemand;

"is your father dead?"—"Yes, general, he has been dead eight years."—"Why did you come to Soissons?"—"To see you, general"; and Dumas added in a whisper: "Send Charles away" The general pretended to snuff the candle and put it out. "Charles," said he, "go and light the candle." Charles obeyed. The room was in darkness "General," said Dumas, "I have brought you a brace of pistols and fifty louis Will you have them?"—"No, thank you," answered Lallemant, kissing the boy. "There is no danger; the Emperor will be in Paris before we are shot. Keep the pistols and the gold." At that moment Charles returned and Dumas left the pistole. A little later Mme. Dumas came to fetch him.

IX

The next day our travellers left Soissons. The money was returned to the notary, but the pistols were given to Dumas as a memento of his courage. On the 21st of March a courier arrived at Villers-Cotterets. Every one hastened to hear the news. "Gentlemen," said the man, "his Majesty the Emperor entered Paris yesterday. I am going to La Fère with an order to set the brothers Lallemant at liberty." The same day a carriage passed through the town, coming from La Fère. Opposite the hatter's shop the window was let down and the face of General Lallemant appeared. "Well, madam," he cried to the woman who had insulted him, "we are safe and sound!"

X

Twenty-seven years later Dumas was dining with the Duc Decazes. General Lallemant was one of the guests. After dinner Dumas went up to the general and asked him whether he remembered the 14th of March 1815. Certainly

the general remembered , it was the date of his arrest. Did he remember passing through Villeis-Cotterets ? Oh, perfectly , a woman had spat in his face there ! Did he remember being in the pistole at Soissons and receiving a visit from a boy ? Yes, a boy who brought him a brace of pistols and a roll of gold “I was that boy,” said Dumas The general looked him full in the face “Well,” he cried, “I must embrace you” The two men embraced “What on earth are you doing over there ?” cried the Duke. “Nothing,” replied Dumas, “we are merely recalling a trifling incident that occurred twenty-seven years ago”

V. KEY TO WORDS AND PHRASES

FOR FIVA VOCE DRILL

Note—This Appendix gives the primary and ordinary meanings of words, and therefore does not in every case supply the best word to be used in the translation of the text.

Some words and phrases are intentionally inserted several times.

It is suggested that the phrases should be said in different persons and tenses, to insure variety and practice

Abbreviations—sg = 'something,' qc = 'quelque chose,' and qn = 'quelqu'un'

Page	WORDS	WORDS	WORDS	PHRASES
1	an island	une île	cinquante	he had just left Paris
	to be composed of	se composer de	la capitale	an officer on half-pay
	before (of time)	avant	le débarquement	they were to be there at the same time
	to agree	convenir	dicté	the meeting had taken place
	the soldier	le soldat	le mouvement	it was more than was necessary
2	the return at first	le retour d'abord	essayer échouer	one connected them together
	the conspiracy	la conspiration	la garnison	they wished to seize the arsenal
	the squadron	l'escadron (m)	la tentative	they all remained firm
	the side	le côté	le pays	he made his men take up arms
				the gunners had joined them
				les canonniers s'étaient réunis à eux

Page	WORDS	WORDS	PHRASIS
3	the league only to kill the aim the campaign	the news the shanty a band the street-arab besides the courier the newspaper private a line straight the wood to learn same the village to surrender the shop the anger slowly the hatter to spit	where did this happen ? we saw them in the direction of Paris pay no attention to it they took the field on the 12th they forced us to cry 'Long live the king !' our window looked into the street everybody kept in the squares many carriages pass there we had just seen the duke suddenly a great noise was heard they rushed to meet him six constables were seated side by side the street is fairly wide they were obliged to go at a walking pace six o'clock in the morning as far as we can remember the postillions will increase their speed she was obliged to stop in so hostile a fashion she wanted to tear his epau- lettes from him
4	sometimes an ear fierce the entrance the road	la nouvelle la bucoque une bande le gamin en outre le journal particulier une ligne droit le bois appiendie même le village se rendre la boutique la colère lentement le chapelier cracher	où cela s'est-il passé ? nous les vîmes du côté de Paris n'y faites pas attention ils s'en vont en campagne le 12 ils nous forçaient de crier 'Vive le roi !' notre fenêtre donnait sur la rue tout le monde se tenait sur il y passe force voitures nous venons de voir le duc on entendit tout à coup un grand bruit on se précipita en-devant de lui six gendarmes étaient assis côte à côte la rue est assez large ils furent forcés d'aller au pas ils se rendaient vers six heures du matin autant que nous, pouvons nous le rappeler les postillons redoubleront de vitesse il lui fallut s'arrêter d'une façon si hostile elle voulait lui arracher ses épaulettes
5	to harness the gig to preserve to inquire almost	atteler le cabriolet conserver s'informer presque	on se précipita en-devant de lui six gendarmes étaient assis côte à côte la rue est assez large ils furent forcés d'aller au pas ils se rendaient vers six heures du matin autant que nous, pouvons nous le rappeler les postillons redoubleront de vitesse il lui fallut s'arrêter d'une façon si hostile elle voulait lui arracher ses épaulettes
6	to lead the captain to shoot to appear pale	conduire le capitaine fusiller paraître pâle	où cela s'est-il passé ? nous les vîmes du côté de Paris n'y faites pas attention ils s'en vont en campagne le 12 ils nous forçaient de crier 'Vive le roi !' notre fenêtre donnait sur la rue tout le monde se tenait sur il y passe force voitures nous venons de voir le duc on entendit tout à coup un grand bruit on se précipita en-devant de lui six gendarmes étaient assis côte à côte la rue est assez large ils furent forcés d'aller au pas ils se rendaient vers six heures du matin autant que nous, pouvons nous le rappeler les postillons redoubleront de vitesse il lui fallut s'arrêter d'une façon si hostile elle voulait lui arracher ses épaulettes

7	to draw back the voice the tumult immediately the trial	reculer la voix le tumulte aussitôt le procès	to prevent far frightful the pity to carry away	empêcher loin effroyable la pitié enlever	he was in the furthest part of the carriage she began to run after them from that moment the cries ceased they will be shot where are they to spend the night?	il était au plus profond de la voiture elle se mit à courir après eux à partir de ce moment les cris cessèrent on les fusillera où doivent-ils passer la nuit?
8	to feel the sign to turn round the word to bring back	sentir le signe se retourner le mot ramener	the widow alone the memory to compromise to forbid	la veuve seul la mémoire compromettre défendre	I felt some one take me by the hand she spoke to me in a whisper it was sg. important listen to what we are going to do you will not tell anyone, will you?	je sentis que l'on me prenait par la main elle me parla tout bas c'était qc. d'important écouté ce que nous allons faire tu ne le diras à personne, n'est-ce pas?
9	to dress (<i>s'habiller</i>) the treat war iron the cannon- ball	s'habiller la fête la guerre le fer le boulet	the scent the heat young the doorkeeper the cell	le parfum le cœur jeune le concierge le cachot	you may be sure (I will not) I was going to see them again I beg your pardon so my first visit will always be for him what has become of them? what was his name?	sois tranquille j'allais les revoir je vous demande pardon aussi ma première visite sera-t-elle toujours pour lui que sont-ils devenus? comment se nommait-il?
10	quickly the jobmaster behind the wall the means	lestement le loueur (de voitures) derrière le mur le moyen	to chat the parcel at least the end, ex- tremity beforehand	causer le paquet du moins le bout à l'avance	je m'habillai le plus lestement que je pus nous primes par le parc à ce qu'il me sembla du moins la grande route	

Page	WORDS		WORDS		PHRASES	
11	the town	la ville	to put up	descendre	towards five o'clock in the evening	vers cinq heures du soir
	the rumour	la rumeur	the host	l'hôte	they asked us for it	on nous le demanda
	the passport	le passeport	the baker	le boulanger	the first thing she had forgotten	la première chose dont elle avait oublié de se munir
	to beg	prier	the suburban	le faubourg	ten to provide herself with	nous y descendions habituellement
	the request	la demande	to foresee	prévoir	we usually put up there	il répondait de nous
12	the nose	le nez	to understand	comprendre	he would answer for us	il se mit à lui dire au nez
	to laugh	rire	instead of	au lieu de	he began to laugh in his face	tout lui dit
	the carpet	le tapis	keen	vif	everything was settled	elle fit monter notre hôte
	a cup	une tasse	the chief town	le chef-lieu	she made our host come upstairs	la conversation que nous venions de mettre en train
	the weight	le poids	to regret	regretter	the conversation which we had just started	il s'était inquiété des conspirateurs
13	the information	le renseignement	the mind	l'esprit (<i>m</i>)	she allowed these words to escape her	elle laissa échapper ces mots
	besides	d'ailleurs	the flag	le drapeau	I was afraid they might be taken there	je craignais qu'ils ne fussent
	to breathe	respirer	the future	l'avenir (<i>m</i>)	they ought to have been taken there	on eût dû les y conduire
	to shut up	enfermer	to suspect	se douter	I thought that our journey was connected with his return	je pensais que notre voyage avait quelque rapport avec son retour
	an event	un événement			I have sg. important to tell you	j'ai qd d'important à vous dire
14	solemn	solennel	to send	envoyer	perhaps I was wrong	j'ai peut-être eu tort
	to lend	prêter	the face	la figure	it occurred to me to come with you	il m'est passé par l'esprit de venir avec toi
	an undertaking	une entreprise	the corner	le coin		
	the chest	la poitrine	to wear	porter		

Page	words		words	PHRASES	
	the bullet	la balle	the habit	as you are accustomed to do	comme tu as l'habitude de le faire
15	the dining-room	la salle à manger	finally to play	do you know what the pistole is?	sais-tu ce que c'est que la pistole?
	likely	probable	to wound	the door opens into the dining-room	la porte donne dans la salle à manger
	the halfpenny	le sou	the pistol	they pay forty sous for it	ils le paient quarante sous
	the elder	l'ainé	to load	you will find a way of entering	tu trouveras moyen d'entrer
	to remain	demeurer		I am willing	je le veux bien
16	the help	l'aide	the pocket	you will take care not to hurt yourself	tu prendras garde à ne pas te blesser
	to flee	fuir	the trousers	they could blow out their brains	ils pouvaient se bîler la cervelle
	the case	le cas	worthy	it would be better for me to carry the pistols	je ferais mieux de porter les pistolets
	to burn	brûler	the pupil	do not be afraid	n'aie pas peur
	to lose	perdre	the proof	unknown to my mother	à l'insu de ma mère
17	to give back	rendre	ridiculous	I believe you are right	je crois que tu as raison
	the roll	le rouleau	to thrust	I pulled down my waistcoat over it	je rabattis mon gilet par-dessus
	the watch-pocket	le gousset	luckily	she had my clothes made now I am ready	[ments trop longs elle me faisait faire des vêtements maintenant me voilà prêt
	the watch	la montre	to discover	her courage seemed to falter	le courage parut lui manquer
18	to grow fat	engraisser	to wait	she shrugged her shoulders	elle haussa les épaules
	each one	chacun	late	I felt very much inclined to retort	j'avais bonne envie de ripiquer
	the suspicion	le soupçon	the glance	besides, time was passing under the circumstances	d'ailleurs le temps s'écoulait vu la circonstance
	full	plein	to fasten	she fastened a little cloak around my neck	elle m'agrafa au cou un petit manteau
	to risk	risquer	to east	when the weather was bad	par les mauvais temps
	to hide	cacher	although		

Page	WORDS	WORDS	PHRASES
19	to knock the wicket the voice a kind whilst	frapper le guichet la voix une espèce tandis que	come when you like as far as I can remember I am going to pay a visit we are in a hurry in half an hour I suspect that it is on account of the prisoners my mother pressed my hand he took aim will he be able to see them nothing simpler than that he has known them ten years I rushed in the direction of the Hutun has just gone [room so much the worse we must not make too much noise there are people in the room I should like to see them they must have known my father what is his name? he has been dead eight years in a whisper he perceived not to see him what do you want of me? a pair of double-barrelled pistols will you have it?
20	the increase to double the guard the garrison the court- martial	le honneur (m) brûler la clef la serrure le couloir le geste gros le lit doux la joue reconnaître bas plus tôt la foi cependant un brave tout à l'heure s'avancer répondre déjà adroit rallumer sentir le front	venez quand vous voudrez autant que je puis m'en souvenir je vais faire une visite nous sommes pressés dans une demi-heure je me doute que c'est à cause des prisonniers ma mère me serra la main il mit en joue est-ce qu'il pourra les voir ? rien de plus simple que cela il les connaît depuis dix ans je m'élançai du côté de la Hutun soit d'en [salle tant pis il ne faut pas faire trop de bruit [chambre il y a du monde dans la je voudrais les voir ils ont dû connaître mon père comment s'appelle-t-il ? il y a huit ans qu'il est mort tout bas il fit semblant de ne pas le voir que me veux-tu ? une paire de pistolets à deux coups le voulez-vous ?
21	the turn the lamb the firmness to let go to push	le tour l'agneau (m) la fermeté lâcher pousser	
22	to sleep to send away his comrade always the pleasure	dormir renvoyer son camarade toujours le plaisir	
23	single the candle to light to sniff to extinguish	seul la chandelle allumer moner éteindre	

